

# **Vinland**

Version finale

## **Scénario**

Normand Bergeron  
Marc Robitaille  
Benoit Pilon

## **Productions**

Avenida

Le 12 janvier 2017



Picard referme soigneusement les rideaux et va rejoindre les jeunes acteurs de la pièce qui attendent nerveusement dans les coulisses de fortune installées derrière le rideau.

FRANÇOIS (14 ans), costume de Viking sur le dos, appliqué, répète silencieusement les répliques du texte qu'il tient en mains. JÉRÔME (13 ans), costumé en Amérindien, est assis dos contre le mur, jambes repliées contre son estomac, tétanisé, regardant fixement le sol devant lui. Plus loin, des ÉLÈVES costumés en Viking semblent terrorisés à l'idée d'entrer en scène. Seul CHOUINARD (14 ans), imposant, confiant, habillé en conquistador espagnol, semble en contrôle, s'amusant à manier une épée de bois contre un ennemi imaginaire.

Constatant l'inquiétude de ses troupes, Picard se retourne vers le FRÈRE MATHIEU (23 ans), jeune frère discret au regard allumé. Picard lui fait signe de rallier les troupes. Mathieu presse les jeunes de rejoindre Picard, les fait se disposer en demi-cercle autour de ce dernier.

**FRÈRE PICARD**

(voix basse)

Tout le monde ici a peur. C'est normal, ça s'appelle le trac. Même Chouinard a peur.

Quelques rires.

**CHOUINARD**

Moi? J'ai pas peur pantoute.

**FRÈRE PICARD**

Bon, mettons que Chouinard a pas peur. Mais c'est une exception parce qu'avant de monter sur scène, tous les acteurs ont le trac. Et c'est grâce à ça qu'ils sont bons de même.

Les jeunes l'écoutent, attentifs. On s'attarde sur le visage du petit Jérôme, particulièrement anxieux. Il fixe Picard comme si ce dernier avait le pouvoir de lui sauver la vie. Voyant son désarroi, Picard s'adresse directement à lui:

**FRÈRE PICARD**

Le courage, c'est pas de pas avoir peur. Le vrai courage, c'est d'avoir peur mais d'y aller pareil.

Jérôme boit ses paroles mais ne semble pas rassuré. Picard lui sourit, puis se lève et tend une main vers les jeunes.

**FRÈRE PICARD**

Est-ce qu'on a peur?

Les élèves se regardent un instant.

**FRÈRE PICARD**

Tout le monde, est-ce qu'on a peur?

**ÉLÈVES**

Oui!

**FRÈRE PICARD**

Mais est-ce qu'on y va pareil?

**ÉLÈVES**

OUI!

Requinqués, les élèves se lèvent en bloc et se dirigent vers les coulisses. Jérôme se lève lentement, misérable.

**FRÈRE PICARD**

Monsieur Dubé!

Jérôme se retourne vers Picard.

**FRÈRE PICARD**

Vous avez encore peur?

Il fait signe que oui.

**FRÈRE PICARD**

Parfait. Gardez ça de même.

Picard se retourne vers Frère Mathieu, lui fait signe qu'il est temps de commencer. Mathieu s'éloigne et quelques secondes plus tard, les lumières de la salle s'éteignent complètement. Frère Picard tient dans ses mains un long bâton de pèlerin.

Laissant le murmure de la foule s'estomper, il frappe cérémonieusement quelques coups rapides sur le plancher avant de frapper trois coups espacés annonçant le début de la pièce.

Déjà sur scène, des ÉLÈVES costumés en Amérindiens sont en place, fébriles.

Picard les encourage en levant le pouce en l'air. Puis, il agrippe une corde et la tire vigoureusement vers le bas; le rideau s'ouvre, laissant apparaître le groupe d'Amérindiens en train de dépecer un (faux) ours.

En coulisses, Jérôme, concentré, fait les cent pas en murmurant pour lui-même, comme un mantra: "J'ai peur mais j'y va quand même. J'ai peur mais j'y va quand même." Picard lui fait signe de s'approcher mais Jérôme reste figé. Picard prend alors une pose d'homme fort qui gonfle ses muscles. Cela fait sourire Jérôme qui se convainc de se lancer. Il entre sur scène en courant vers le GRAND CHEF (14 ans).

#### **JÉRÔME/AMÉRIDIEN**

(avec une étonnante assurance)

Akanaka! Akanaka! Un bateau approche de la côte.

#### **GRAND CHEF**

Des Iroquois?

#### **JÉRÔME/AMÉRINDIEN**

Non, Grand chef. Leurs cheveux sont jaunes comme le blé et leur bateau a la tête d'un monstre.

Après sa réplique, Jérôme jette un coup d'oeil vers les coulisses où Picard lui lève un pouce en signe d'approbation.

Poussé par QUATRE VIKINGS, un drakkar arrive sur scène. Les Vikings font mine de ramer pendant que François et un VIKING se tiennent debout près de la proue.

#### **VIKING 1**

Leif, quelle est cette terre qui se dresse devant nous?

**FRANÇOIS/LEIF ERICSON**

Je ne la connais pas. La tempête nous a ballottés longtemps vers l'ouest. Peut-être qu'elle nous a fait découvrir une terre inconnue...

En coulisses, Picard "vit" chacune des répliques, les chuchote pour lui-même. De son point de vue, on voit le drakkar qui se fraie un chemin entre les vagues et vient s'immobiliser à l'avant de la scène. Les Vikings débarquent et se mettent à explorer. Un Viking revient à la course.

**VIKING 1**

Du blé sauvage! Il y en partout où la terre est basse.

Un AUTRE s'exclame, une branche de vigne à la main.

**VIKING 2**

Les collines sont couvertes de raisins à vin.

**FRANÇOIS/ERICSON**

Moi, Leif Ericson, découvreur de cette terre jusque là inconnue, je la nomme «Vinland»! Pays de la vigne et du raisin!

En coulisses, Picard fait signe à Chouinard (le conquistador espagnol), de se tenir prêt. Chouinard tire discrètement le rideau de scène et jette un coup d'oeil à la salle. Impressionné par l'ampleur de la foule, il blêmit, perdant sa belle assurance.

Picard fait signe à Chouinard d'entrer en scène mais celui-ci tourne subitement de l'oeil.

Les spectateurs entendent un grand BRUIT sourd venant des coulisses. Puis, des pas précipités, des chuchotements. Parmi les spectateurs, les Frères Vinet et Jodoin s'inquiètent.

Décontenancé, François/Ericson attend toujours l'entrée en scène du conquistador qui n'arrive pas...

**FRANÇOIS/ERICSON**

(improvisant)

Oui... c'est moi qui, euh, l'a découvert, cette terre-là... pis...

On voit soudain entrer en scène Frère Picard, une épée à la main, portant par-dessus sa tunique noire le costume trop petit de conquistador espagnol. La salle éclate de rire. Dans la première rangée, frère Vinet rit de bon coeur alors que frère Rosea esquisse un sourire.

**PICARD/COLOMB**

Hola peuple! Écoutez-moi! Je me nomme Cristoforo Colombo. Je suis né à Gênes, en Italie, en 1451. Mais peut-être me connaissez-vous mieux sous le nom de Christophe Colomb, LE découvreur de l'Amérique...

François/Ericson s'avance à son tour et pointe Picard/Colomb d'un doigt accusateur.

**FRANÇOIS/ERICSON**

Comment oses-tu te proclamer découvreur de l'Amérique? C'est moi, Leif Ericson, qui l'ai découverte 500 ans avant toi.

**PICARD/COLOMB**

Mensonge!

**FRANÇOIS/ERICSON**

Vérité!

Le Frère Vinet est amusé par la scène. Jodoin, lui, guette du coin de l'oeil la réaction de Rosea mais celui-ci, insaisissable, est occupé à déballer une pastille qu'il porte ensuite discrètement à sa bouche.

**PICARD/COLOMB**

(défiant)

Non, mensonge éhonté! Je ne permettrai pas qu'un barbare me vole ma découverte!

François/Ericson brandit son épée et fait un pas vers Colomb/Picard en rugissant.

**FRANÇOIS/ERICSON**

C'est toi le voleur! Pars avant que je te coupe en rondelles!

Ericson fait mine de pourchasser Colomb qui détale en coulisses en criant au meurtre. Rires dans l'assistance.

François/Ericson revient au centre de la scène, dépose un sac en toile au sol et en sort un vieux livre qu'il présente à la foule.

**FRANÇOIS/ERICSON**

La voilà, la vraie histoire. Elle est là. Dans cette saga.

Il dépose cérémonieusement le livre dans un cercle de lumière au centre de la scène.

**FRANÇOIS/ERICSON**

C'est un cadeau venant du passé. Je vous le laisse.

François/Ericson sort de scène lentement. Les lumières s'éteignent. Le rideau se ferme et la foule commence à applaudir. Lorsque les comédiens se mettent en place pour le salut, la foule se lève en bloc pour les ovationner.

Du côté des frères, l'accueil est favorable aussi - Vinet en particulier est ravi, ému. Jodoin attend la réaction de Rosea et quand celui-ci finit par applaudir, il ajoute ses applaudissements à ceux des spectateurs.

Sur scène, les élèves rayonnent. Frère Picard les regarde en souriant, heureux pour eux de la tournure des événements.

**SAUTER À:**

En coulisses, les acteurs de la pièce retirent leur costume, heureux du succès de leur performance. D'ordinaire expansif, Chouinard garde un profil bas.

**JÉRÔME**

(pour François)

Le meilleur bout, c'tait quand t'as couru après le frère Picard.

**FRANÇOIS**

(un oeil moqueur vers Chouinard)

Non, c'est quand Chouinard est tombé dans les pommes. Plate que le monde a pas vu ça.

**CHOUINARD**

(faussement insulté)

Va donc chez l'yable, Bergeron.

Autour, quelques élèves rient.

Ailleurs, un frère Picard fier de ses jeunes acteurs distribue des claques dans le dos. Il se rend féliciter le Frère Mathieu, qui accepte modestement les compliments.

Frère Lucien arrive à son tour, trouve rapidement Picard, le rejoint, lui murmure quelques mots à l'oreille. Picard acquiesce de la tête et le suit.

4

**INT. COLLÈGE, BUREAU FRÈRE VINET - JOUR**

4

Picard entre dans le bureau du frère Vinet. Il fige un instant en voyant les visages longs des frères Vinet et Jodoin et surtout, à leurs côtés, le frère Rosea. Concédant un sourire, il est néanmoins auguste, imposant.

**FRÈRE PICARD**

Frère Rosea...

Rosea lui désigne une chaise.

**FRÈRE ROSEA**

Vous pouvez vous asseoir, Frère Picard...

Picard obtempère. Un temps.

**FRÈRE ROSEA**

Votre spectacle a eu tout un succès.

Frère Picard hausse les épaules avec un soupçon de fausse modestie.

**FRÈRE PICARD**

Ce n'était pas seulement *mon* spectacle, vous savez.

**FRÈRE ROSEA**

Vos élèves ont démontré beaucoup de cran.

**FRÈRE PICARD**

Ils ont été impeccables. (petit sourire) Malgré les imprévus...

**FRÈRE ROSEA**

Que vous avez habilement rattrapés. Votre interprétation de Christophe Colomb a été... très divertissante.

**FRÈRE PICARD**

(amusé)

Elle était surtout improvisée.

**FRÈRE ROSEA**

Mais le texte de la pièce n'était pas improvisé, lui...

Réaction interdite de Picard. Picard et Rosea se jaugent un instant.

**FRÈRE ROSEA**

Étonnant tout de même que nos manuels scolaires nous disent que c'est Christophe Colomb qui a découvert l'Amérique...

**FRÈRE PICARD**

Rappelez-vous qu'on a longtemps enseigné que c'était la terre qui tournait autour du soleil...

Frères Vinet et Jodoin détournent le regard, pressentant le pire. Mais Rosea esquisse un sourire.

**FRÈRE ROSEA**

Je vous avoue qu'en partant de Québec cet après-midi, je ne m'attendais pas à assister à une pièce païenne, sans la moindre teneur morale... Mais j'aurais dû me rappeler qu'avec vous, on va toujours de surprise en surprise...

**FRÈRE PICARD**

(lui renvoyant son sourire)

Est-ce que je dois le prendre comme un compliment?

Les Frères Vinet et Jodoin pâlisent. Rosea tousse un peu, se cale contre son siège. Sourire énigmatique au visage, il déballe une nouvelle pastille, la porte à la bouche.

**FRÈRE ROSEA**

On me dit que les histoires de Vikings prennent beaucoup de place dans votre classe.

Picard jette un oeil du côté de Jodoin. Pas de doute : c'est lui qui en a informé Rosea...

**FRÈRE PICARD**

Vous savez, quand j'entre en classe le matin, j'ai devant moi des garçons qui voudraient tous être ailleurs. Alors j'essaie de les emmener là de temps en temps.

**FRÈRE ROSEA**

L'apprentissage n'est pas toujours quelque chose d'amusant, frère Picard. Le travail d'un enseignant, c'est d'apprendre l'effort à ses élèves.

**FRÈRE PICARD**

C'est vrai. Mais c'est aussi de les contaminer.

Rosea l'interroge du regard.

**FRÈRE PICARD**

Les contaminer de l'envie d'apprendre. Une fois qu'ils ont ça, ils y mettent l'effort.

Rosea se raidit, perdant complètement l'envie d'un échange d'idées. Impuissant, Vinet regarde la scène comme une imminente collision frontale que rien ne pourra empêcher.

**FRÈRE ROSEA**

Nos élèves sont les ouvriers et les fermiers de demain. Notre travail, c'est de leur apprendre à lire, à écrire, à compter.

**FRÈRE PICARD**

J'en suis parfaitement conscient  
mais...

**FRÈRE ROSEA**

(le coupant)

Nous sommes là pour les préparer à la  
vie adulte en leur inculquant des  
valeurs chrétiennes. Pour en faire de  
bons chefs de famille, de bons  
citoyens. Et c'est pas en leur mettant  
des idées frivoles dans la tête qu'on  
va y arriver.

**FRÈRE PICARD**

Si vous permettez, ce ne sont pas des  
idées frivoles : plusieurs chercheurs  
font l'hypothèse d'une présence Viking  
dans le Golfe du Saint-Laurent et...

Rosea arrête Picard d'une main.

**FRÈRE ROSEA**

Frère Picard... La société change - et  
pas nécessairement dans le bon sens. On  
entend des choses au théâtre et à la  
radio qui auraient été inimaginables  
autrefois... Les évêques de la province  
nous le disent : l'immodestie et  
l'immoralité gagnent du terrain à  
chaque jour. Et que se passe-t-il quand  
les moeurs s'érodent? Les sociétés  
finissent par éclater.

Le Frère Jodoin approuve de la tête.

**FRÈRE ROSEA**

Si nous ne veillons pas nous-mêmes au  
maintien des valeurs chrétiennes, qui  
le fera?

La question reste suspendue pendant quelques secondes.

**FRÈRE ROSEA**

Ce sont ces questions-là qui me  
préoccupent, frère Picard.

**FRÈRE PICARD**

Je comprends.

**FRÈRE ROSEA**

Très heureux de vous l'entendre dire.  
Je sais que frère Vinet et frère Jodoin  
partagent aussi cette philosophie.

Rosea jette un oeil à sa montre et se lève.

**FRÈRE ROSEA**

Bon, comme j'ai quelques heures de  
route à faire...

Frère Vinet se lève pour accompagner Rosea.

**FRÈRE ROSEA**

Frère Picard, Frère Jodoin, je vous  
souhaite un Joyeux Noël et une  
excellente nouvelle année.

**FRÈRE PICARD**

Pareillement.

**FRÈRE JODOIN**

Merci pour tout, Frère Visiteur.

Rosea et Vinet sortent du bureau. Picard et Jodoin restent  
un instant seuls à ne rien dire.

**FRÈRE JODOIN**

Vous aimez ça enseigner ici? Arrangez-  
vous donc pour que ça continue.

Picard jette un regard condescendant à Jodoin, convaincu  
que rien de tout ça ne peut vraiment l'atteindre.

5

**INT. COLLÈGE, DORTOIR, CORRIDOR, RÉFECTOIRE - JOUR**

5

Dans le dortoir du collège, des dizaines de GARÇONS font  
leurs valises dans un joyeux brouhaha. Assis sur son lit,  
Jérôme observe ses camarades. Par un long fondu enchaîné,  
le dortoir se vide et un lourd silence s'installe.

Une belle lumière hivernale de fin de journée envahit la grande pièce maintenant désertée, sauf pour la présence de Jérôme, toujours seul sur son lit. On entend une musique de Noël dans un écho lointain.

Le long corridor menant aux salles de classe est vide, silencieux.

Dans le réfectoire, un gros sapin de Noël trône à l'avant de la salle. Jérôme aide le Frère Lucien à mettre les chaises à l'envers sur les tables alors qu'un autre FRÈRE passe lentement la moppe dans la salle. On entend toujours la musique de Noël.

Jérôme trouve un petit yo-yo oublié sur le plancher. Il le prend et le met discrètement dans sa poche.

De retour seul au dortoir, Jérôme ouvre son tiroir et y dépose le yo-yo. S'y trouvent déjà des billes, un croûton de pain et d'autres menus objets. Il prend soin de recouvrir le tout d'un chandail.

6

#### INT. COLLÈGE, CHAMBRE DU FRÈRE PICARD - JOUR

6

Un petit paquet dans une main, Frère Picard entre dans sa chambre, refermant doucement la porte derrière lui. Il dépose le paquet sur son minuscule bureau et jette un coup d'oeil par la fenêtre: au dessous, quelques frères se disputent une partie de hockey amicale sur la patinoire de la cour arrière du collège.

Se penchant sous son lit, Picard sort un tourne-disque portatif qu'il installe sur le matelas. Il y a déjà un disque en place, probablement écouté des centaines de fois. Picard déplace le bras de l'appareil et quand l'aiguille touche le disque, la magie opère: les premières notes de *Royal Garden Blues* de Duke Ellington se font entendre.

Maintenant prêt à attaquer la pièce de résistance, Picard s'installe à son bureau. Sous l'emballage brun du paquet, un autre emballage - de Noël - et sous celui-ci, un livre et une carte de Noël. En plus des souhaits habituels, ces mots : *I think this new translation of the Viking sagas will interest you.* Et une signature : *James Thompson.* Picard sourit, reporte son attention sur le livre : *The Sagas of Icelanders.* Il l'ouvre, le porte à son nez, en respire l'odeur du papier.

7

**INT. APPT MARGUERITE, CHAMBRE ÉMILE, CUISINE, QUÉBEC - SOIR**

Québec, quartier populaire de Limoilou. MARGUERITE (36 ans), jolie, discrète, vêtue sobrement mais avec goût, aide ÉMILE (13 ans), air sérieux, paraissant plus vieux que son âge, à faire sa valise.

Émile cherche un vêtement dans une commode.

**MARGUERITE**

Dernier tiroir.

Émile ouvre le tiroir. Après un temps, il sort un chandail, le tend à sa mère. À la vue du chandail, Marguerite lui fait une tête.

**ÉMILE**

Quoi?

**MARGUERITE**

L'as-tu regardé comme faut?

Émile l'examine un instant, constate son piètre état.

**MARGUERITE**

Tu vas avoir d'l'air d'un vrai guenillou! Passe-moi l'autre, là, c'lui qu't'as eu à ta fête.

Il sort un autre chandail et le donne à Marguerite, puis s'assoit sur le lit, dos à sa mère. Il reste là sans bouger pendant que Marguerite plie le chandail et le dépose dans la valise.

Marguerite lève les yeux vers son fils. Elle le voit de dos, ressent toute sa tristesse. Elle le regarde, hésitante, cherchant les bons mots à lui dire. Déchirée, elle s'assoit à ses côtés. Elle a un geste pour lui caresser la nuque mais Émile détourne légèrement la tête.

**MARGUERITE**

Tu vas voir, tu vas t'habituer. Tu vas te faire des nouveaux amis. Pis on va s'écrire. Tu vas me donner des nouvelles, pis moi aussi. (*un court moment*) C'est ça que papa aurait voulu.

**ÉMILE**

Papa m'aurait jamais envoyé  
pensionnaire lui, ça vous arrange ben  
de dire ça!

**MARGUERITE**

Qu'est-ce que tu veux dire ?

**ÉMILE**

Vous allez être plus tranquille quand  
je serai pu là.

Marguerite lui prend le visage entre ses deux mains.

**MARGUERITE**

Tu penses-tu que c'est facile pour moi  
de laisser partir mon grand garçon?

Émile détourne la tête, ne veut pas pleurer, trop  
orgueilleux.

**MARGUERITE**

J'fais ça pour toi Émile, pas pour moi.

Un long moment de silence pendant lequel Marguerite cherche  
en vain autre chose à dire à son fils. L'émotion monte mais  
elle se ressaisit.

**MARGUERITE**

Faut que tu dormes là. On part de bonne  
heure demain matin.

Elle l'embrasse sur la tête, se lève et sort doucement de  
la chambre en fermant la porte à moitié.

Émile continue de fixer devant lui sans broncher. Puis il  
se lève et va à sa commode. Il jette un coup d'oeil oblique  
à la photo encadrée d'un jeune soldat. On entend maintenant  
le bruit d'une machine à coudre provenant de la cuisine.

Émile ouvre un tiroir, fouille, et en ressort un canif - au  
logo de l'armée canadienne - qu'il manipule un instant  
avant de le glisser dans la poche d'un manteau déposé sur  
une chaise.

**SAUTER À :**

Émile est assis dans son lit, dessinant au crayon des têtes de personnages - des caricatures - dans un cahier. Son dessin est habile, nerveux : chacun des personnages a une personnalité.

On entend plus loin le ronron hypnotisant de la machine à coudre. Par la porte entrouverte, Émile observe la silhouette de sa mère, de dos, penchée sur son travail, des piles de vêtements - manifestement une commande commerciale - sur des chaises à ses côtés.

Émile ferme les yeux.

On voit alors Marguerite de face qui essuie discrètement une larme tout en continuant à coudre.

8

**EXT. COLLÈGE, ENTRÉE, JOUR**

8

Le lendemain. Émile et Marguerite, portant chacun une valise, se dirigent vers le collège.

Deux RELIGIEUX en soutane sont occupés à défaire des sapins de Noël devant l'entrée principale.

9

**INT. COLLÈGE, DEVANT LA PORTE DU FRÈRE VINET - JOUR**

9

Resté en retrait, frère Lucien attend que mère et fils aient complété leurs au revoir.

**MARGUERITE**

Des chances comme ça, t'en auras pas d'autres. Promets-moi de toute faire pour que ça marche.

Émile fait oui.

**MARGUERITE**

Dis-lé. Dis-lé que tu le promets.

Émile soupire.

**ÉMILE**

Je le promets.

Elle l'embrasse. Émile attrape ses valises, tourne les talons et commence à suivre Lucien.

**MARGUERITE**

Je vais t'écrire!

Inquiète, Marguerite les regarde s'éloigner. Pas une fois Émile ne se retourne.

10      **INT. COLLÈGE, CORRIDOR - JOUR**      10

Émile suit Frère Lucien dans un corridor du collège. Les escaliers majestueux, les photos d'anciens sur les murs, l'écho des pas sur le parquet, tout ça est terriblement intimidant.

11      **INT. COLLÈGE, DORTOIR - JOUR**      11

Émile et Frère Lucien entrent dans le dortoir, une vaste salle où sont alignées une soixantaine de couchettes aux draps de couleur uniforme. Au centre, de grands lavabos rectangulaires. Lucien s'arrête devant une couchette.

**FRÈRE LUCIEN**

Ça c'est ton lit'.

À côté de la couchette, une boîte de bois rudimentaire sert de rangement et de table de nuit.

**FRÈRE LUCIEN**

Toutes tes affaires, faut que ça rentre là-dedans parce que ce qui rentre pas, on donne ça aux pauvres.

Émile écarquille les yeux. Ne se donnant pas la peine d'indiquer qu'il s'agit d'une boutade, Lucien poursuit son chemin jusqu'aux casiers se trouvant contre un mur. Il en ouvre un.

**FRÈRE LUCIEN**

Tiens. Y a d'la place en masse pour tes affaires icitte.

Il lui montre comment le fermer.

**FRÈRE LUCIEN**

Ça se barre de même. Mais arrange-toi pas pour te faire embarrer dedans. Y a ben des nouveaux qui se font prendre. Y en a un qu'on a retrouvé juste au printemps...

Manifestement amusé par son histoire, Lucien a du mal à retenir un rictus.

**FRÈRE LUCIEN**

(faussement grave)

Le pauvre gars, y'a fallu qui reprenne son année.

Aucunement impressionné par l'humour pince-sans-rire du surveillant, Émile fait une moue dépréciative.

12

**INT. COLLÈGE, DORTOIR, LAVABOS - SOIR**

12

Hésitant et légèrement en retrait, Émile observe une dizaine d'élèves qui se lavent le haut du corps dans les lavabos du dortoir. On reconnaît Jérôme, François et Chouinard, vus plus tôt pendant la pièce. Comme c'est son habitude, Chouinard fait le spectacle, ne s'adressant à personne en particulier.

**CHOUINARD**

Là, il me dit "que je vous prenne pus à répliquer!" Fait que moi j'me ferme la yeule, comprends-tu?... Mais là, ça fait pas son affaire ça non plus : "Ben quoi? Restez pas là à rien dire, Monsieur Chouinard!" Moi, je passe proche d'y dire : "Ben là, Le Brochet, décide-toé! Je réponds ou je réponds pas?"

Rires.

**ÉMILE**

(pour François se trouvant à ses côtés)

C'est qui ça, Le Brochet?

**FRANÇOIS**

Frère Jodoin. Tu vas le connaître assez vite.

Émile hausse les épaules. Il s'avance vers le lavabo, hésitant. Pas trop envie de se laver devant tout le monde. Il se retourne vers Jérôme.

**ÉMILE**

Coudon', y a pas de douches icitte?

**CHOUINARD**

(s'invitant dans la conversation)  
Ouais. Mais juste des douches  
manuelles.

Chouinard éclabousse Émile d'eau. Autour, ça rigole. Sans rien dire, Émile, irrité, éclabousse Chouinard à son tour, mais de façon exagérée. Chouinard en reste bouche bée, surpris qu'on ose lui répliquer. Autour, une fois l'effet de surprise passé, on éclate de rire.

Le son agressant d'un claquoir se fait entendre.

**JÉRÔME**

Attention! V'là Lulu!

Voilà que le frère Lucien débarque dans le dortoir, se donnant pour les circonstances une tête de Père fouettard.

**FRÈRE LUCIEN**

Qu'est-ce qui se passe, ici?

Personne ne bouge. Mais Lucien a vite remarqué qu'Émile et Chouinard sont détrempés.

**CHOUINARD**

(pour Lucien, montrant Émile)  
Y savait pas comment ça marchait pour  
les lavabos. (pause) Mais là il sait.

Des jeunes étouffent un rire.

Lucien saisit Chouinard et Émile par le lobe d'une oreille.

**FRÈRE LUCIEN**

J'en veux pas de niaisage, c'est-tu  
clair?

**CHOUINARD**

Oui frère Lucien. C'est ben clair.

Émile tardant à répondre, Lucien lui tord le lobe d'un quart de tour additionnel.

**ÉMILE**

(grimaçant)  
C'est clair...

Lucien sort, tous reprennent leurs ablutions en silence, se retenant bien de rire. Émile est sous le choc.

13

**INT. COLLÈGE, DORTOIR, LITS - SOIR**

13

Émile cherche en vain le sommeil, distrait par les toussotements, chuchotements et autres bruits ambiants. Soudain, il entend le bruit distinct d'une bille roulant sur le plancher, produisant un tac tac tac sonore en traversant les lattes de bois. Alors que quelques rires étouffés se font entendre, Émile se redresse dans son lit, se demandant bien qui est à l'origine de cette blague. Dans la pénombre, il aperçoit Chouinard à une extrémité du dortoir, retournant la bille sous la rangée de lits, vers l'autre extrémité, où François l'attend.

Voyant une faible lumière s'allumer dans le corridor, Chouinard et François se glissent rapidement sous leurs couvertures, Émile et les autres s'empressant de les imiter. La silhouette de Frère Lucien apparaît dans un cadre de porte. Voyant le silence rétabli, Lucien n'insiste pas, s'éloigne et éteint.

**SAUTER À :**

Dans le dortoir, c'est encore l'obscurité. Émile - comme tous les autres - dort à poings fermés. Soudainement, le son retentissant d'une cloche rompt violemment le silence. Saisi, Émile sursaute et ouvre grand les yeux.

La lumière du plafonnier jaillit à son tour, brutale. Ceux qui dormaient encore sont maintenant bien éveillés. Frère Lucien, déjà vêtu, pimpant, entre dans la salle.

**FRÈRE LUCIEN**

(fort, pour tous)

Benedicamus domine!

**LES ÉLÈVES**

Deo grattais!

Les pensionnaires émergent lentement de leur lit. Émile se lève, cherche ses repères.

Frère Lucien sort son claquoir et le fait résonner pour accélérer la levée des corps des lits...

14

**INT. COLLÈGE, DIVERSES LOCATIONS - JOUR**

14

**Corridor.** Les élèves se déplacent en silence et en rang. Chouinard imite le pas d'un prisonnier qui traîne chaîne et boulet à un pied, ce qui en fait rigoler quelques-uns.

Le claquoir se fait à nouveau entendre.

**Chapelle du collège.** Un PRÊTRE lit - en latin - un passage de son homélie. Dans la salle, les élèves écoutent docilement. Peu habitué à un réveil aussi hâtif, Émile tente de réprimer un bâillement. À nouveau, un coup de claquoir.

**Réfectoire.** Alors que les élèves mangent en silence, François, debout derrière un lutrin, lit à voix haute un extrait de *l'Imitation de Jésus-Christ*.

**FRANÇOIS**

"Tout homme désire naturellement de savoir. Mais la science sans crainte de Dieu, que vaut-elle?"

Émile observe attentivement l'étrange rituel se déroulant autour de lui : Chouinard qui lève la main pour qu'on lui serve de l'eau; Un ÉLÈVE donnant de petites tapes pour qu'on lui passe le pain; Émile voit Jérôme glisser discrètement un bout de pain dans sa poche... et donner de petites tapes pour en avoir un autre morceau.

15

**INT. COLLÈGE, SALLE DE CLASSE PICARD - JOUR**

15

Les élèves entrent dans la classe. Émile se cherche une place un instant jusqu'à ce que Jérôme lui pointe une place libre à côté de lui.

L'attente de l'arrivée du professeur se fait dans un désordre contenu: certains bavardent discrètement, d'autres se taquinent, se donnent des taloches derrière la tête. Chouinard, lui, s'affaire à plier soigneusement une feuille pour en faire un avion de papier.

Quand frère Picard entre à son tour (livres sous le bras, cartes roulées sous l'autre), tous se taisent. Seul vestige du désordre des derniers moments : cet avion en papier qui poursuit un long vol plané jusque sur la tribune devant la classe...

Sans dire un mot, l'air grave, Picard dépose son matériel puis va ramasser l'avion. Ne tardant pas à identifier le coupable, il se déplace lentement vers Chouinard.

**FRÈRE PICARD**

Monsieur Chouinard, j'avoue que cette fois vous vous êtes vraiment surpassé.

Ne sachant pas trop ce que cela signifie, Chouinard est un peu inquiet.

**FRÈRE PICARD**

(pour le groupe)

Non mais vous avez vu la trajectoire de cet aéroplane? Une parfaite ligne droite, une altitude d'une stabilité exemplaire...

Chouinard sourit, fier.

**FRÈRE PICARD**

Notre ami Chouinard a compris que pour que son avion se maintienne à une certaine altitude, il faut que sa portance soit égale à son poids. Par exemple, s'il avait utilisé une plus grande feuille, son avion aurait été plus pesant...Alors pour voler comme ça, il aurait fallu que ses ailes s'étendent sur une plus grande surface.

Les élèves semblent comprendre à moitié ce que dit leur professeur.

**FRÈRE PICARD**

(pour Chouinard)

Pour être sûr que tout le monde ici comprenne bien comment ça fonctionne, je vais vous demander d'écrire une petite composition expliquant comment on arrive à faire voler du papier.

Rires dans la classe. Chouinard comprend que c'est en train de se retourner contre lui.

**FRÈRE PICARD**

Ça devrait pas être trop difficile: la science va avoir des réponses pour vous... Mille mots devraient suffire.

Nouveaux rires. Chouinard fait la moue.

**FRÈRE PICARD**

Maintenant que cette question-là est réglée, j'aimerais souhaiter la bienvenue à votre nouveau camarade, Émile Lacombe, qui nous arrive de Québec.

Mal à l'aise d'être le centre de l'attention, Émile force néanmoins un sourire.

**FRÈRE PICARD**

Alors pour lui souhaiter la bienvenue, on va lui résumer ce qu'on a vu de plus important pendant les derniers mois.

Les élèves hésitent, espérant que d'autres vont se lancer.

**FRÈRE PICARD**

Alors? Rien?

Après un temps, François lève la main. Picard attrape une baguette et la pointe en direction du garçon.

**FRANÇOIS**

Ce qu'on a vu sur les explorateurs de l'Amérique?

**FRÈRE PICARD**

Très bien. Et qu'est-ce qu'on a vu sur les explorateurs de l'Amérique?

**FRANÇOIS**

Ben, les voyages de Christophe Colomb, de Magellan, de Cortes, de Cabot...

**CHOUINARD**

On a vu qu'ils étaient ben perdus : y en a un qui pensait avoir trouvé la Chine mais qui était à Terre-Neuve.

**FRÈRE PICARD**

C'était qui, celui-là?

**CHOUINARD**

Jacques Cartier.

**FRÈRE PICARD**

Non, c'était Cabot. Giovanni Caboto. Un Italien. Jacques Cartier il cherchait quoi, lui quand il est arrivé dans le Saint-Laurent.

**FRANCOIS**

Un passage vers les Indes!

L'intervention de François ainsi que celles d'autres élèves passent en FADE OUT alors que, sollicités par Picard qui les aiguillonne de sa baguette comme un chef d'orchestre, ils reprennent pour Émile quelques-uns des apprentissages faits depuis le début de l'année scolaire.

Émile écoute d'une oreille tout en griffonnant des dessins sur une feuille. Voyant l'attention d'Émile divisée, Picard s'approche de lui. Il a à peine le temps de voir la galerie de personnages qu'Émile a esquissés que celui-ci retourne aussitôt la page. Émile craint que Picard ne lui demande de voir ses dessins. Mais celui-ci fait mine de n'avoir rien vu.

**FRÈRE PICARD**

Des questions, Monsieur Lacombe?

**ÉMILE**

Euh, non-non, c'est correct.

Picard le considère un instant.

**FRÈRE PICARD**

Vous verrez, c'est quand on en sait plus que les questions viennent.

Émile acquiesce, soulagé et surpris de ne pas être réprimandé.

16

**INT. COLLÈGE, SECRÉTARIAT - JOUR**

16

Frère Mathieu s'est arrêté au secrétariat pour écouter le bulletin de nouvelles à la radio. Assis à son bureau, frère Lucien range de la paperasse et du courrier.

**ANNONCEUR RADIO**

*La grève pourrait être déclenchée d'une journée à l'autre, à Asbestos et dans les autres principales mines de la Province, à Thedford Mines, au Lac Noir et à Coleraine.*

**FRÈRE LUCIEN**

Ça va se régler à' dernière minute, c't'affaire-là. C'est toujours de même que ça se passe.

**FRÈRE MATHIEU**

(inquiet)

Mon frère est sur les piquets de grève et c'est pas ça qu'il me dit.

**FRÈRE LUCIEN**

Ils savent ben que la compagnie leur donnera jamais 1 piasse de l'heure. C'est juste du bluff pour les faire plier sur d'autres affaires...

Lucien aperçoit soudain Jérôme qui passe devant le bureau.

**FRÈRE LUCIEN**

Heille! Le Postillon!

Jérôme s'arrête, fige, comme s'il était coupable de quelque chose. Lucien lui fait signe de s'approcher et lui remet du courrier.

**FRÈRE LUCIEN**

Vous donnerez ça au frère Lafleur, pis celle-là au frère Picard.

Content de voir qu'on n'a rien à lui reprocher, Jérôme prend les enveloppes. Mais dès sa sortie, il tombe sur le Frère Picard qui entrait à son tour dans le bureau.

**FRÈRE PICARD**

(pour Jérôme)

Monsieur Dubé...

**JÉRÔME**

Pour vous.

Jérôme lui remet aussitôt l'enveloppe et part. En voyant le logo de l'expéditeur (l'Université Laval) Picard s'empresse d'ouvrir la lettre, intrigué.

**FRÈRE LUCIEN**

(allusion à l'enveloppe)  
Ça vient de l'université.

**FRÈRE PICARD**

(lisant la lettre)  
Pouvez-vous me sortir le dossier  
d'Émile Lacombe, SVP?

**FRÈRE LUCIEN**

L'Université Laval. À Québec.

Picard se contente de répondre par un sourire puis pointe un classeur.

**FRÈRE PICARD**

L comme Lacombe.

Comprenant qu'il n'en saura pas plus, Lucien hausse les épaules, se lève, va fouiller dans le classeur. À la radio, le reportage sur l'imminence de la grève se poursuit...

**ANNONCEUR RADIO**

*L'archevêque de Montréal, Mgr. Joseph  
Charbonneau, a fait appel à la  
population pour venir en aide aux  
grévistes...*

Picard lève les yeux de sa lettre et voit l'air préoccupé de Frère Mathieu.

**FRÈRE PICARD**

Et votre frère? Des nouvelles?

Le jeune frère fait signe que non.

**FRÈRE MATHIEU**

Sa femme est inquiète. Il est bien impliqué dans tout ça, faque y'est jamais chez eux... Pis là ça risque de brasser pas mal.

Picard hoche la tête, empathique. Lucien s'approche avec un épais dossier qui fait écarquiller les yeux de Picard.

**FRÈRE LUCIEN**

Ça va faire ben d'la lecture, ça...

**FRÈRE PICARD**

(refusant de s'avancer dans quelque  
commérage que ce soit)  
Merci, Frère Lucien.

Picard salue Mathieu de la tête et sort.

17

**INT. COLLÈGE, DORTOIR - SOIR**

17

Dans le dortoir, les élèves sont tous endormis. Seul Émile n'a pas trouvé le sommeil. Appuyé contre la fenêtre donnant sur la cour, il jette un oeil dehors où le frère Lucien s'affaire à arroser la patinoire.

Émile gratte doucement la peinture écaillée de la fenêtre à l'aide de son canif.

**JÉRÔME (O.S.)**

(à voix basse)

Quesse tu fais là?

Émile sursaute légèrement. Jérôme arrive à ses côtés.

**JÉRÔME**

(inquiète, montrant le canif)

T'es pas supposé d'avoir ça ici! Si tu  
te fais pogner, t'es faite!

Émile hausse les épaules. Jérôme s'approche.

**JÉRÔME**

J'peux-tu le voir?

Émile hésite, lui tend le canif. Jérôme remarque le logo de l'armée.

**JÉRÔME**

Où c'est que t'as pris ça?

**ÉMILE**

Mon père.

**JÉRÔME**

Pis il t'a laissé l'apporter?

**ÉMILE**

J'ai pas de permission à demander à personne.

18

**INT. COLLÈGE, SALLE DE CLASSE PICARD - JOUR**

18

Fin du cours. Les élèves attrapent leurs cahiers, se lancent vers la sortie. Mais alors qu'Émile s'apprête à franchir la porte...

**FRÈRE PICARD (OFF)**

Monsieur Lacombe!

Émile se retourne, Picard lui fait signe de s'approcher. Picard sort le travail d'Émile.

**FRÈRE PICARD**

Vous avez trouvé ça intéressant, faire ce travail-là?

**ÉMILE**

C'tait correct.

Picard sort une encyclopédie, la dépose sur le bureau, l'ouvre à une page marquée par un signet. Se sachant piégé, Émile déglutit.

**FRÈRE PICARD**

D'après vous, tout recopier mot pour mot d'une encyclopédie, c'est un travail, ça?

Émile reste muet. Picard referme le bouquin.

**FRÈRE PICARD**

Qu'est-ce que vous venez faire exactement dans ce collège, Monsieur Lacombe?

Émile soupire.

**FRÈRE PICARD**

Si vous venez seulement faire votre temps, vous allez trouver les prochaines années bien longues.

**ÉMILE**

De toute façon, l'année prochaine, je serai plus icitte.

Picard l'interroge du regard.

**ÉMILE**

M'a avoir 14 ans c't'été ça fait que mon oncle va me faire rentrer au moulin à papier.

Picard est étonné de voir que le garçon a un plan aussi défini.

**ÉMILE**

C'est ben beau l'école mais ça ramène pas d'argent à maison. Ma mère à s'tue à l'ouvrage pis on arrive même pas.

Picard le regarde un instant. Puis, apercevant quelques feuilles dépasser d'un cahier que tient Émile, il lui fait signe de le lui remettre. Émile hésite un instant mais comme Picard insiste, il obtempère, pressentant le pire...

Picard jette un oeil sur chacune des feuilles : des caricatures de personnages qu'il ne met pas de temps à reconnaître : Frère Lucien, représenté comme un inoffensif bouledogue sur de petites pattes, Frère Jodoin avec le corps d'un poisson, Frère Vinet (un puissant lion rugissant faiblement) et Frère Picard lui-même, un fier paon volant au-dessus de la mêlée. Se reconnaissant dans cette dernière caricature, Picard a du mal à dissimuler un sourire.

Manifestement épaté par la force d'évocation des dessins, par la capacité d'observation de son élève, Picard se retourne vers lui, le regarde un instant sans rien dire, comme s'il cherchait la clé pour le saisir.

**FRÈRE PICARD**

C'est tout à votre honneur de vouloir aider votre mère... Mais jusqu'en juin, vous êtes dans ma classe, pas dans un moulin à papier.

Émile fait la moue. Picard lui remet son travail.

**FRÈRE PICARD**

Normalement ce serait zéro. Mais je vais faire comme si je l'avais pas eu. Alors vous allez repartir du début, vous allez vous renseigner à plus d'une source et faire l'effort de comprendre ce que vous lisez, pis vous allez m'écrire ça dans vos mots. Vous avez trois jours.

Émile soupire, résigné, s'éloigne. Et juste au moment où il va sortir de la classe:

**FRÈRE PICARD**

Y a une place qui vous attend au Club Vinland. Demain, 10h. Arrangez-vous pour être là.

**19      INT. COLLÈGE, CHAMBRE DU FRÈRE PICARD - NUIT      19**

Picard est plongé dans le livre de la saga des Vikings. Soudainement, un passage attire son attention. Il s'arrête un instant, songeur.

**20      INT. COLLÈGE, BIBLIOTHÈQUE - NUIT      20**

Des cartes sont déroulées sur une grande table. Penché au-dessus de l'une d'elles, Picard inspecte méthodiquement la forme du littoral de la rive nord du fleuve, s'attardant particulièrement aux embouchures de rivières.

Suivant du doigt la rive de l'est vers l'ouest, il s'arrête soudain à un endroit précis, la confluence d'une rivière dont l'embouchure se rétrécit pour former un étroit goulot séparant l'estuaire et le fleuve. Interloqué, il relit minutieusement le passage de la saga, inspecte de nouveau la carte, puis, satisfait, trace un grand cercle à cet endroit.

**21      INT. COLLÈGE, LOCAL CLUB VINLAND - JOUR      21**

Le lendemain matin. Un local réservé à des activités parascolaires sert de club d'archéologie dont la thématique ne fait pas de doute : les Vikings. Les accessoires de la pièce de théâtre ont d'ailleurs tous été rapatriés dans le local. Sur une affiche, en grosses lettres: CLUB VINLAND.

Dans un coin du local, une étendue de terre entourée de 2 x 4 rappelle un carré de sable aménagé comme un espace de fouilles archéologiques : quadrants de fouilles d'environ un mètre carré, délimités par des cordes retenues par des piquets de métal plantés dans la terre.

Une douzaine de jeunes (parmi lesquels se trouvent Chouinard, François et Jérôme) écoutent un frère Picard enthousiaste traduisant en français un extrait de son livre sur les sagas.

**FRÈRE PICARD**

"Ils traversèrent le Straumfjord - ça c'est le détroit de Belle-Isle - et naviguèrent en direction sud-ouest en longeant la côte..."

La porte du local s'ouvre sur Émile, en retard. Il entre, sourcille en voyant le carré de sable.

**FRÈRE PICARD**

C'est à 10h que ça commence.

**ÉMILE**

S'cusez.

**CHOUINARD**

(répétant dérisoirement)

S'cuuuusez.

Des élèves rigolent. Picard s'avance vers Chouinard.

**FRÈRE PICARD**

Vous sous-estimez trop les vertus du silence, Monsieur Chouinard.

Alors que les élèves rigolent, Chouinard semble dérouté par la formulation de Picard. Émile, lui, fusille Chouinard du regard et va s'asseoir. Aucunement démonté, Picard reprend sa présentation.

**FRÈRE PICARD**

C'est ici que la nouvelle traduction est fascinante. Elle donne deux indications très précises : une direction, le sud-ouest, et le fait qu'ils ont longé la côte.

Picard se déplace vers une grande carte - celle vue à la bibliothèque - et pointe la région en question.

**FRÈRE PICARD**

En partant d'ici, du détroit de Belle-Isle, il existe une seule trajectoire qui corresponde à la description : la Côte-Nord. Ici.

Il se retourne vers le groupe.

**FRÈRE PICARD**

Mais après? Où est-ce qu'ils se sont arrêtés? Ça, c'est moins clair. C'est parce que quand les Vikings naviguaient en pleine mer, ils notaient la durée de leur voyage, mais pas quand ils longeaient la côte. Sauf que là, le nouveau texte nous donne une description très précise d'où ils se sont arrêtés!

Les élèves attendent la suite avec intérêt.

**FRÈRE PICARD**

(reprenant sa lecture du texte)  
"Ils naviguèrent longtemps jusqu'à ce qu'ils arrivent à une rivière qui coulait de la terre dans un lac puis dans la mer. Il y avait de vastes bancs de sable rendant impossible l'entrée des bateaux sauf à marée haute."

Il referme le livre.

**FRÈRE PICARD**

Ils parlent d'un grand affluent qui se rétrécit pour former un goulot étroit puis d'un élargissement qui forme un genre de lac dans lequel se déverse la rivière par une grande chute. Vous voyez, c'est très précis.

Il se tourne à nouveau vers la carte.

**FRÈRE PICARD**

J'ai passé en revue tous les confluent  
de la côte nord et il y en a un qui  
correspond en tous points à la  
description de la saga.

À l'aide d'une baguette, Picard pointe l'endroit encerclé  
sur la carte.

**FRÈRE PICARD**

Ici.

Puis, il déplace à peine la baguette vers un autre point.

**FRÈRE PICARD**

Notre collègue est ici.

Réaction ébahie des élèves : les Vikings se seraient  
installés sur une terre voisine du Collège?

**JÉRÔME**

Pour vrai? Vous pensez que le Vinland  
pourrait là?

Picard s'avance lentement vers Jérôme, mesurant son effet.

**FRÈRE PICARD**

Je sais pas. Mais une chose qui est  
sûre, c'est qu'on va vérifier!

L'air ébahi de Jérôme fait place à un large sourire. On  
sent une fébrilité gagner les élèves.

**SAUTER À :**

Les jeunes sont à quatre pattes dans le carré de sable,  
tamis et truelles en mains. Plusieurs ont du mal à réprimer  
un fou rire, surtout en voyant Picard lui-même s'installer  
dans le carré et verser du sable dans son tamis.

**FRÈRE PICARD**

Il faut se pratiquer à enlever la terre  
une petite couche à la fois. Un objet  
enterré depuis des centaines d'années  
est fragile et peut facilement se  
casser.

**JÉROME**

Qu'est-ce qu'on cherche, encore?

**FRANÇOIS**

Un clou.

**CHOUINARD**

Vous auriez dû cacher des 30 sous,  
comme ça on trouverait plus vite.

Rires.

**FRÈRE PICARD**

Les artéfacts Vikings que les  
archéologues ont trouvé au Danemark et  
en Islande étaient des outils, des  
broches, des instruments pour la  
cuisine...

**CHOUINARD**

(farceur)

Comme un toasteur?

Rires.

**FRÈRE PICARD**

Mon ancien professeur aux États-Unis va  
nous envoyer un vrai artéfact Viking.  
Vous allez voir à quoi ça ressemble.

Les fouilles se poursuivent.

**ÉMILE**

(pour Picard, cherchant à faire le  
comique)

Celui qui trouve, il gagne quoi?

**CHOUINARD**

Si tu trouves le clou, tu pourras le  
garder, Lacombe.

Rires. Émile n'est pas enchanté de voir sa boutade se  
retourner contre lui. Ce Chouinard commence à lui tomber  
sur les nerfs.

Le Frère Vinet examine la lettre qu'a reçue Picard de l'Université Laval. Autour de son bureau se trouvent les Frères Picard et Jodoin.

**FRÈRE VINET**

C'est l'Université qui est venue à vous?

**FRÈRE PICARD**

Oui, le département d'Histoire. Ils organisent un colloque sur l'histoire pré-colombienne.

**FRÈRE JODOIN**

(suspicieux)

Et ils ont pensé à vous inviter, comme ça?

**FRÈRE PICARD**

C'est le professeur Thompson, de l'Université de Baltimore, qui leur a parlé de moi...

Vinet dépose la lettre sur le bureau. Il se frotte le menton.

**FRÈRE VINET**

Et dans la salle, il y aura qui?

**FRÈRE PICARD**

(cherchant à se faire convaincant)  
Des professeurs. Des étudiants. Des invités d'un peu partout. C'est assez prestigieux.

Mais plutôt que de les convaincre, l'envergure de toute l'affaire semble plutôt les inquiéter.

**FRÈRE VINET**

Et vous allez leur parler de quoi, exactement?

**FRÈRE PICARD**

De mon hypothèse sur de possibles installations Vikings sur la côte du Saint-Laurent.

Jodoin plisse les yeux, manifestement dubitatif.

**FRÈRE PICARD**

Vous n'avez pas l'air convaincu.

**FRÈRE JODOIN**

Vous aurez devant vous un auditoire particulier, vous le savez.

**FRÈRE PICARD**

Tous les auditoires sont particuliers.

**FRÈRE JODOIN**

Ils ont l'habitude de recevoir des académiciens, pas de simples frères enseignants...

**FRÈRE PICARD**

Parfait, ça les changera de leurs habitudes...

Jodoin prend une longue respiration.

**FRÈRE VINET**

Et qu'est-ce que vous faites de la mise en garde du Frère Visiteur?

**FRÈRE PICARD**

Le Frère Visiteur se préoccupe de la place des Vikings dans ma classe, pas de ce que je fais dans mes temps libres.

**FRÈRE VINET**

Mais vous voulez emmener vos élèves...

**FRÈRE PICARD**

Seulement ceux du Club Vinland. Et comme c'est un samedi, ils manqueront aucun cours.

**FRÈRE JODOIN**

Et pourquoi les jeunes devraient vous accompagner?

**FRÈRE PICARD**

Ils ont jamais mis les pieds à l'université. Je veux qu'ils sachent que ça existe, qu'il y a des garçons comme eux qui ont réussi à se rendre là.

(pour Vinet)

Pour la plupart, la chance repassera peut-être jamais.

Sentant Vinet sur le point de céder, Frère Jodoin cache du mieux qu'il le peut son irritation.

23

**INT. COLLÈGE, CORRIDOR - JOUR**

23

De mauvais poil, le Frère Jodoin sort du bureau de frère Vinet et fait quelques pas dans le corridor avant d'être intercepté par le Frère Mathieu.

**FRÈRE MATHIEU**

Frère Jodoin!

Jodoin se retourne.

**FRÈRE MATHIEU**

Euh, excusez-moi de vous apostropher comme ça...Vous avez parlé au Frère Vinet?

**FRÈRE JODOIN**

Malheureusement, ça ne pourra pas fonctionner.

Frère Mathieu interroge Jodoin du regard.

**FRÈRE JODOIN**

Votre frère est pas malade, pas à l'article de la mort... Il est en grève.

**FRÈRE MATHIEU**

Ma belle-soeur a besoin d'aide. Ils ont six enfants, vous savez.

**FRÈRE JODOIN**

Je comprends tout ça. Mais on ne parle pas de cas de force majeure ici. On ne peut pas autoriser ça. Désolé.

Frère Mathieu hoche la tête, résigné. Jodoin lui tourne le dos et continue son chemin.

**24      INT. COLLÈGE, SECRÉTARIAT - JOUR      24**

En passant devant le secrétariat, Picard aperçoit de l'autre côté de la vitre frère Mathieu qui lit le journal, préoccupé.

Picard l'observe un moment. Il comprend ce qui inquiète Mathieu et semble touché par son désarroi. Quand Mathieu lève les yeux vers lui, Picard lui fait un petit signe de tête.

**25      EXT. COLLÈGE, PATINOIRE - JOUR      25**

Une vingtaine d'élèves sont lancés dans une amicale mais intense partie de hockey. Parmi eux, Émile, Jérôme, Chouinard et François. Frères Picard, Mathieu et Lucien font aussi partie des joueurs.

Émile n'est pas le plus habile sur patins et on sent sa frustration monter, d'autant plus que Chouinard profite de son manque d'équilibre pour lui donner un petit coup d'épaule qui le fait tomber sur les genoux. Émile se relève péniblement en jetant un regard mauvais à Chouinard qui s'éloigne, un sourire moqueur sur les lèvres.

Frère Mathieu se détache de Picard, saisit la rondelle derrière son but et traverse la patinoire avant de s'engager dans la zone adverse où Émile tente de le contrer. Sans se préoccuper des ailiers qui l'accompagnent en zone adverse, Mathieu manie habilement la rondelle et fait une feinte qui fait tomber Émile à la renverse. Il file jusqu'au but et déjoue sans mal le gardien de but Jérôme.

Alors qu'il passe près d'Émile, Chouinard freine net, lui envoyant de la neige au visage.

**CHOUINARD**

(badin)

Cou'don chose, ton père t'a pas montré à patiner?

Le ton de Chouinard a beau être plus taquin qu'agressif, Émile, furieux, se rue sur lui, l'entraînant avec lui sur la glace.

Alors que les deux commencent à en venir aux coups, Frère Lucien - le plus près de la scène - intervient et tente de retenir Émile. Rouge de colère, celui-ci se dégage et le pousse violemment, lui faisant perdre l'équilibre. Lucien tombe sur le côté, sa tête frappant la glace de plein fouet.

Alors que Michaud et Picard se penchent sur Lucien pour vérifier sa condition, Émile saisit son bâton, patine jusqu'à la bande et, poussant un cri de rage, y balance un coup, fracassant le bâton en deux avant d'enjamber la rampe de la patinoire. Toujours accroupi près de Lucien, Picard lève la tête.

**FRÈRE PICARD**

HEY!

Émile ne veut rien entendre : il part en courant dans la neige, les patins encore aux pieds.

26

**EXT. BOISÉ - JOUR**

26

En larmes, Émile court dans la neige jusqu'aux mollets. Il s'enfonce dans un boisé de conifères. Après un temps, épuisé, il se laisse tomber à genoux. Il respire fort à travers des sanglots réprimés. Pour se calmer, il sort son canif et se met à tailler machinalement une branche morte.

Soudain, un bruit le fait s'arrêter. Devant lui, un RENARD ROUX, figé entre curiosité et peur. Émile s'arrête de pleurer, stupéfait, ébranlé par cette vision.

Il n'a jamais vu de renard de sa vie.

Ils se regardent un instant, évaluant la confiance qu'ils peuvent avoir l'un envers l'autre. On entend soudain des pas empesés dans la neige.

**FRÈRE PICARD (OFF)**

ÉMILE!!

Apeuré, le renard s'enfuit.

Picard arrive, voit Émile, à genoux dans la neige, dépité. L'image est désolante.

**ÉMILE**

Y avait un renard... Vous y avez fait peur.

La désinvolture habituelle d'Émile a soudainement cédé la place à la vulnérabilité.

**ÉMILE**

Y'est parti...

Émile regarde devant, comme s'il espérait voir l'animal réapparaître. Picard saisit toute la fragilité d'Émile et s'assied près de lui.

**FRÈRE PICARD**

Peut-être qu'il va revenir... On peut l'attendre si tu veux.

Emile sourcille : c'est la première fois que Picard le tutoie. Première fois qu'Émile l'entend tutoyer quiconque, en fait. Picard a remarqué le canif dans les mains d'Émile.

**FRÈRE PICARD**

Montre.

Émile hésite, devinant bien qu'il va se le faire confisquer.

**FRÈRE PICARD**

Montre voir.

Inquiet, Émile lui tend le canif. Frère Picard le prend, l'examine un instant, appréciant manifestement la qualité de l'objet. Il voit aussi la feuille d'érable et comprend qu'il s'agit d'un couteau de l'armée canadienne. É

mile regarde Picard, craint sa réaction. Mais Picard referme la lame et lui rend l'objet.

**FRÈRE PICARD**

Arrange-toi pour pas te faire prendre avec ça.

Ne s'attendant pas à cette clémence, Émile se dépêche de ranger le couteau dans sa poche. Les yeux dans l'eau, Émile regarde encore dans la direction où le renard a fui.

**ÉMILE**

Il reviendra pas, j'pense.

Picard se demande si Émile parle du renard ou de son père.

27

**INT. COLLÈGE, SECRETARIAT - JOUR**

27

Dans le petit local, un frère INFIRMIER examine le frère Lucien sous le regard préoccupé du frère Vinet.

**FRÈRE LUCIEN**

J'ai vu des chandelles mais là c'correct, sont toutes éteintes.

L'infirmier examine maintenant le poignet enflé de Lucien.

**FRÈRE LUCIEN**

C'est p'têt juste fêlé, ça là.

**INFIRMIER**

C'est pas mal enflé pour une fêlure. Essayez de plier le poignet doucement.

Lucien s'exécute, grimace un peu.

**FRÈRE VINET**

On va vous envoyer passer une radiographie.

Le petit groupe se retourne pour voir frère Picard et Émile qui arrivent et s'arrêtent dans le cadre de porte. Si Picard semble préoccupé, Émile, lui, semble terriblement embarrassé d'avoir à se présenter devant frères Lucien et Vinet.

**FRÈRE PICARD**

(pour Émile)

Vous avez quelque chose à dire au Frère Lucien?

Émile garde les yeux au sol.

**FRÈRE VINET**

Ça restera pas sans conséquence, ça, Monsieur Lacombe.

Émile reste muet, continue de regarder ses souliers. Déception dans le groupe : les excuses ne viendront pas.

**FRÈRE VINET**

C'est très bien, Frère Picard. Vous pouvez nous laisser.

Picard inspire, profondément déçu de la réaction d'Émile.

28     **EXT. COLLÈGE - JOUR**     28

Marguerite marche d'un pas rapide vers l'entrée du collège.

29     **INT. COLLÈGE, CORRIDOR ET BUREAU DU FRÈRE VINET- JOUR**     29

Marguerite arrive en compagnie de Jodoin. Elle passe devant Émile, assis dans le vestibule du bureau de Vinet. En l'apercevant, Marguerite lui lance un regard désapprobateur qui lui fait aussitôt baisser les yeux.

Dans le bureau, la porte s'ouvre: frère Jodoin fait signe à Marguerite de s'avancer. Jodoin va prendre place aux côtés de frère Vinet. Frère Picard est là aussi, assis en retrait.

**FRÈRE VINET**

Assoyez-vous, Madame Lacombe.

**MARGUERITE**

(visiblement nerveuse)

S'cusez. Le train a pris du retard.

**FRÈRE VINET**

Je vous en prie.

Il lui indique un fauteuil. Elle s'assoit.

**FRÈRE VINET**

Votre fils a posé un geste  
inacceptable. C'est malheureux mais  
dans les circonstances, il va devoir  
quitter le collègue.

Le choc. Elle ne pensait pas que ça en viendrait à ça.

**MARGUERITE**

Vous pouvez pas lui donner une chance?  
Juste une?

**FRÈRE JODOIN**

(calmement)

Il a blessé un de nos frères. Et puis  
il n'a montré aucun repentir.

**FRÈRE VINET**

On doit penser à l'effet qu'un  
comportement comme celui-là peut avoir  
sur les autres élèves.

**MARGUERITE**

(digne, en retenue)

C'est sûr.

Marguerite aperçoit soudainement les valises d'Émile contre  
un mur. D'évidence, les dés sont jetés.

**MARGUERITE**

Je vous remercie d'avoir essayé.

Alors que tous s'attendent à voir Marguerite se lever, elle  
reste assise là en silence, écrasée sous le poids d'une  
émotion qu'elle n'arrive pas à contenir.

**MARGUERITE**

Excusez-moi...

C'est juste que j'y arrive pas.

Surpris, Frère Picard l'observe avec intérêt.

**FRÈRE VINET**

Pardon?

Même si elle n'a aucunement l'intention de s'épancher  
devant ces figures d'autorité, elle ne peut empêcher sa  
voix de trembler. Les trois religieux sont mal à l'aise.

**MARGUERITE**

C'est un bon p'tit gars vous savez.  
Mais y garde toute par en-dedans. J'ai  
toute essayé pour l'aider: être plus  
douce, plus sévère, étudier avec lui, y  
donner des punitions... Y a rien qui a  
marché.

Elle s'arrête un instant, puis reprend...

**MARGUERITE**

Et pis il s'est mis dans la tête  
d'aller travailler pour m'aider à  
arriver... J'voulais qu'il reste à  
l'école le plus longtemps possible.  
Plus longtemps que son père. Plus  
longtemps que moi.

Picard est touché par ces aveux spontanés. Il jette un coup  
d'oeil à Vinet et Jodoin, cherchant à voir s'ils ressentent  
la même chose que lui. Mais ça ne semble pas être le cas.

**MARGUERITE**

(triste, résignée)

J'espérais juste qu'ici ça marcherait.

Elle se lève, prend les valises d'Émile, s'apprête à se  
diriger vers la porte. Frère Picard décide d'intervenir.

**FRÈRE PICARD**

Madame Lacombe... Pourriez-vous  
attendre un instant à l'extérieur?

Vinet et Jodoin sourcillent, devinant trop bien ce qui s'en  
vient. Marguerite fait un petit signe de tête à Picard et  
elle sort.

Rendue dans le corridor, elle s'installe à l'autre  
extrémité du banc où est assis Émile, qui n'ose pas lever  
les yeux vers elle.

Dans le bureau de Vinet, ça discute fort.

**FRÈRE PICARD**

Il a quelque chose, ce p'tit gars-là.  
Faut lui donner une chance.

**FRÈRE JODOIN**

Il a fait quatre écoles en trois ans.  
Ça a marché nulle part! Vous l'avez  
entendue: elle a tout essayé!

**FRÈRE PICARD**

Peut-être que personne a encore trouvé  
la manière de lui parler?

**FRÈRE JODOIN**

Peut-être qu'il y en a pas, de manière!

**FRÈRE PICARD**

Donnez-moi un mois! J'ai jamais perdu  
un élève et c'est pas aujourd'hui que  
ça va commencer... Un mois.

Vinet et Jodoin considèrent Picard un instant. Ils savent  
qu'il ne lâchera pas.

Dans le corridor, Émile et Marguerite attendent, évitant le  
regard de l'autre. Émile se sent mal de voir sa mère si  
bouleversée.

Après un temps, la porte s'ouvre sur frère Picard.

**FRÈRE PICARD**

(pour Marguerite)

Le frère Directeur veut vous parler.

Elle se fait une contenance, se lève, entre. Picard prend  
place aux côtés d'Émile. Émile fixe le plancher,  
apparemment impassible.

**FRÈRE PICARD**

Tu vas être ici jusqu'en juin. Rendu à  
l'été, tu feras ben ce que tu voudras.

Émile lève les yeux vers Picard, surpris par le ton déçu et  
résigné du professeur.

**FRÈRE PICARD**

T'es un garçon intelligent, Émile. Et  
puis t'as du talent. C'est des cadeaux  
de la vie, ça. Faut pas les gaspiller.  
Plus tard tu vas le regretter.

30

**INT. COLLÈGE, CORRIDOR, SALLE DE CLASSE - JOUR**

30

On suit Picard - de dos - qui traverse un corridor d'un pas affirmé, une pile de journaux sous le bras.

Alors qu'il arrive à la hauteur de sa classe, on entend un certain brouhaha - qui s'éteint aussitôt qu'il entre dans la pièce. Nullement intéressé d'avoir à produire une nouvelle composition, Chouinard s'empresse de s'asseoir droit sur sa chaise.

Picard dépose la pile de journaux sur son bureau.

**FRÈRE PICARD**

Question : qui a entendu parler de la grève des mineurs à Asbestos?

Quelques rares mains se lèvent.

**FRÈRE PICARD**

Très bien.

Il se met à distribuer un exemplaire du journal à chaque élève.

**FRÈRE PICARD**

Vous avez une heure pour lire tout ce qui est écrit là-dessus dans le journal.

Les élèves se regardent, n'en croyant pas leurs oreilles : le cours sera consacré à la lecture d'un journal!?!?

**CHOUINARD**

Parfait! Je prends les comiques!

**FRÈRE PICARD**

(ignorant la remarque de Chouinard)  
Prenez des notes parce qu'après vous allez débattre.

**SAUTER À :**

Picard a déplacé les bureaux en deux demi-cercles qui se font face. D'un côté, des élèves (dont François) - appuyés par le frère Mathieu, un invité spécial dans la classe de Picard - jouent le rôle des représentants syndicaux.

De l'autre, des élèves (dont Émile, Chouinard) flanquent Picard dans le rôle des représentants de la Canadian Johns-Manville. Jérôme, on le verra, tient pour sa part un autre rôle.

La joute verbale est enlevée, chacun prenant son rôle au sérieux. Émile observe avec intérêt mais n'intervient pas.

**FRANÇOIS**

Les mineurs sont empestés! Il en est mort je sais pas combien dans les dernières années... Pis les familles se retrouvent dans 'rue!

**FRÈRE PICARD**

(jouant la mauvaise foi)

Je croyais que vous étiez ici pour parler de vos revendications salariales...

**FRÈRE MATHIEU**

Ben parlons-en des salaires, d'abord! Nos mineurs sont payés des pinottes! C'est rendu que le gouvernement met des pancartes aux frontières américaines pour annoncer à tout le monde que la main-d'oeuvre du Québec est la moins chère d'Amérique du Nord!

Picard sourit, heureux de voir Frère Mathieu sortir de sa coquille et s'exprimer de la sorte. Émile continue d'observer sans rien dire, impressionné - intimidé - par les envolées verbales de ses camarades.

**CHOUINARD**

C'est justement ça qui attire des compagnies ici, pis qui vous donne des jobs!

**FRANÇOIS**

Même en donnant 15 cennes de plus à nos gars, vous feriez encore plein d'argent!

**CHOUINARD**

On vous offre 5%. That's it that's all!

**FRANÇOIS**

Vous riez de nous autres.

Picard se réjouit de voir la classe participer avec autant d'entrain. Il se retourne vers Émile...qui n'a toujours pas dit un mot.

**FRÈRE PICARD**

On va demander au président de la Johns-Manville ici ce qu'il en pense.

**ÉMILE**

(Il fige, pris de court)  
Euh, ben, on l'a dit tantôt, on peut pas...

**CHOUINARD**

(pour François, coupant l'herbe sous le pied d'Émile)  
C'est ben simple : si vous en demandez trop, on va les fermer, les mines! Vous allez être ben avancés, là, hein?

D'évidence, Chouinard prend plaisir à cette joute verbale.

Émile se renfrogne, déçu de ne pas avoir été capable de formuler un argument.

Dans le corridor, l'attention de Frère Jodoin est attirée par les éclats de voix provenant de la classe de Picard. Il s'approche de la porte, jette un oeil par la vitre pour réaliser qu'il s'agit d'un jeu de rôle - une autre idée originale du frère Picard...

**FRÈRE MATHIEU**

Vous pensez que vous êtes en position de force parce que vous avez le premier ministre Duplessis pis toute l'Église catholique de votre bord! Mais je vous rappelle que Monseigneur Charbonneau, l'archevêque de Montréal ici présent...

(il pointe Jérôme)

...Monseigneur Charbonneau a donné son appui aux mineurs! Il a même demandé à ses paroissiens de leur envoyer des vivres pis des vêtements!

Dans le corridor, Jodoin sourcille, surpris de la véhémence de Mathieu.

**JÉRÔME**

Et mes paroissiens ont été très généreux...

**FRÈRE PICARD**

(pince-sans-rire)

Attendez-vous à des réprimandes, Monseigneur... Monsieur Duplessis n'aime pas beaucoup qu'on s'oppose à lui.

De l'autre côté de la porte, Jodoin fulmine.

31

**INT. BUREAU DU FRÈRE VINET - JOUR**

31

Jodoin se tient debout devant Vinet.

**FRÈRE JODOIN**

Je sais ce qu'il est en train de faire : il prend du terrain pour l'an prochain, quand vous serez plus là.

**FRÈRE VINET**

C'est pas d'hier qu'il est original...

**FRÈRE JODOIN**

Parce que simuler une négociation, c'est être original, ça? Moi, je vois plutôt ça comme un flagrant manque de jugement. Les jeunes ont pas la maturité pour comprendre la complexité de ces enjeux-là. Est-ce qu'il s'arrange pour qu'ils partent d'ici déjà révoltés contre ceux qui vont les engager?

Frère Vinet prend une longue respiration.

**FRÈRE VINET**

Vrai que ses méthodes ne sont pas très orthodoxes. Mais elles ont toujours fait leurs preuves...

**FRÈRE JODOIN**

Et puis je m'inquiète de l'influence qu'il a sur le Frère Mathieu. Vous auriez dû le voir tout à l'heure : monté sur ses grands chevaux, en colère!

**FRÈRE VINET**

Frère Mathieu a une tête sur les épaules. Il est capable de penser pour lui-même.

Jodoin semble en douter.

**FRÈRE VINET**

Frère Picard joue un rôle important dans notre collège: vous allez devoir accepter de travailler avec lui.

32

**INT. COLLÈGE, CHAMBRE DU FRÈRE PICARD - SOIR**

32

Le tourne-disque joue discrètement la musique de Duke Ellington. Penché sur le bureau de sa petite chambre, Picard prend fébrilement des notes dans un calepin, manifestement nerveux. Sur sa petite table de travail, la lettre d'invitation à l'université et le livre de la Saga des Islandais.

Picard se lève, se donne une attitude sérieuse et feint de s'adresser à un auditoire. La musique nous empêche d'entendre ce qu'il dit, mais visiblement il se prépare à faire une allocution.

33

**INT. COLLÈGE, CLUB VINLAND - JOUR**

33

Le local du Club Vinland est plongé dans l'obscurité. Un projecteur 16mm fait défiler sur l'écran les images muettes de jeunes en train de conduire des fouilles sur un terrain plat. Dans la classe, les élèves - peu habitués à voir des images animées - regardent et écoutent en silence.

**FRÈRE PICARD**

(les yeux sur l'écran)  
Quand on trouve un artéfact, c'est comme s'il nous permettait de communiquer avec le passé.

**FRÈRE PICARD (suite)**

Cet objet-là est resté endormi pendant des siècles, parfois même des millénaires...

Émile est subjugué par les images à l'écran.

**FRÈRE PICARD**

...Mais quand on le réveille, si on sait l'écouter, il nous apprend beaucoup de choses sur son époque et sur ceux qui l'ont utilisé.

Sur l'écran, quelques jeunes s'activent, semblant être sur la piste d'une découverte. La caméra s'approche, instable : on devine l'excitation de celui qui tient la caméra. Un jeune se tourne alors vers la caméra : ils ont trouvé quelque chose...

**FRANÇOIS**

Qu'est-ce qu'ils ont trouvé?

**FRÈRE PICARD**

Vous allez le savoir bientôt...

La caméra change de mains et devant l'écran, on voit maintenant Frère Picard - qui semble apprécier être devant la caméra - en train de dégager délicatement un objet de la terre, le nettoie sommairement et, tout sourire, le montre fièrement à la caméra.

Alors que les jeunes bombardent Picard de questions sur la nature de l'objet - qui s'avère une pointe de flèche indienne -, leurs paroles et celles de Picard s'effacent peu à peu pour laisser la place à ce qui capte complètement l'attention d'Émile : le son de la bobine qui défile, la poussière dans le faisceau de lumière du projecteur... Tout ça lui fait grande impression.

Pendant que les jeunes échangent leurs avis sur la découverte, Picard jette un oeil vers Émile et surprend ce moment d'émerveillement - cette étincelle dans le regard du garçon qu'il n'avait pas vue jusque là.

Des images de débâcle printanière tournées en 16 mm. De gros morceaux de glace flottent sur les eaux de la rivière.

Sur la rive se trouvent les membres du Club Vinland. Caméra dans les mains, frère Picard est appuyé sur un arbre pour filmer la rivière.

Émile l'observe avec intérêt.

35

**EXT. SENTIER, TERRAIN SUR PROMONTOIRE - JOUR**

35

Précédés par Picard, les élèves poursuivent leur excursion sur un sentier longeant une petite rivière. Finalement, ils arrivent à la hauteur d'un promontoire partiellement enneigé, donnant sur le fleuve.

**FRÈRE PICARD**

C'est ici!

Les élèves regardent autour d'eux.

**FRÈRE PICARD**

Alors... Qui peut me décrire le paysage?

**CHOUINARD**

Ben y a de l'eau... pis d'la roche.

Quelques rires. Picard ignore la boutade de Chouinard. François et Émile commencent à parler en même temps. Émile laisse la place à François.

**FRANÇOIS**

Moi j'vois...

**FRÈRE PICARD**

(l'interrompant)

M. Bergeron, laissez parler M.Lacombe je vous prie.

**ÉMILE**

Ben, y'a une chute...

**CHOUINARD**

Wow! Bravo!

Émile sourit et ne relève pas.

**ÉMILE**

Elle tombe dans un genre de grand lac... (Il observe plus loin) Puis après le lac se rétrécit beaucoup, puis après ça redevient large.

François allume.

**FRANCOIS**

Les Vikings! C'est ici qu'ils sont venus!

Les jeunes s'excitent.

**FRÈRE PICARD**

Regardez, là où le ruisseau se jette dans l'estuaire, il y a une petite crique bien à l'abri des grands vents et des vagues venant du nord.

Les élèves regardent du côté de la crique.

**FRÈRE PICARD**

C'est un abri naturel pour les bateaux. D'ailleurs, la crique a longtemps été utilisée par les habitants du coin. Les Vikings auraient eu amplement d'espace pour ancrer deux knorrs à portée du campement.

Les jeunes regardent autour d'eux, fascinés. Comme s'ils se représentaient la présence de Vikings sur les lieux.

**FRÈRE PICARD**

C'est là qu'on va fouiller, plus tard au printemps.

Picard prend sa caméra et commence à filmer le paysage.

Émile s'avance vers lui.

**ÉMILE**

Je peux-tu voir comment ça marche?

**FRÈRE PICARD**

Mais oui, bien sûr.

Les yeux d'Émile s'illuminent. Picard lui tend l'appareil.

**FRÈRE PICARD**

Vous regardez par ici. Pour la partir,  
c'est le bouton ici.

Émile pointe la caméra vers ses camarades - qui s'empressent de faire grimaces et pitreries. Émile continue de filmer, le sourire aux lèvres.

Sa caméra s'attarde maintenant sur Jérôme, en retrait, qui observe le fort courant, en arrière-plan. Un plan bien cadré, chargé d'émotion, comme si Émile avait su capter la fragilité du garçon.

36      **INT. COLLÈGE, SALLE DE MONTAGE - SOIR**      36

Une forêt de bouts de pellicule qui pendent dans un chutier en toile. Seul dans la salle de montage, Émile tranche un bout de pellicule avec le couteau de la colleuse. Il remplace une des extrémités par un bout sortant du chutier et fait une collure avec le ruban adhésif.

Il fait alors défiler les images sur la table de montage et on aperçoit à l'écran la juxtaposition de deux plans filmés lors de leur petite excursion. Émile sourit, ébahi.

37      **EXT. COLLÈGE - JOUR**      37

Sur le parterre devant le Collège, des familles venues chercher leurs jeunes pour le congé de Pâques.

C'est une radieuse journée de printemps. Les retrouvailles sont joyeuses, les jeunes garçons sont excités et bruyants. En retrait, Jérôme est seul et il regarde cette effusion de joie sans pouvoir la partager : personne ne viendra le chercher aujourd'hui.

Alors qu'il bavarde avec un COUPLE de parents, Frère Picard, la caméra 16mm en mains, remarque soudain Marguerite - petit manteau de printemps, jolie robe fleurie - en train de parler avec un Émile souriant, animé. Picard quitte le couple pour aller à la rencontre d'Émile et de Marguerite.

**MARGUERITE**

Ah! Frère Picard!

**FRÈRE PICARD**

Bonjour!

Ils sont manifestement heureux de se revoir.

Picard remet la caméra à Émile.

**FRÈRE PICARD**

Tenez. Vous profiterez du congé pour pratiquer vos cadrages...

Une lueur passe dans les yeux d'Émile.

**MARGUERITE**

Ben voyons donc! S'il fallait qu'y a perde ou qu'y a casse, je pourrais jamais vous rembourser ça.

**FRÈRE PICARD**

(rassurant)

Votre fils a toute ma confiance madame Lacombe. Faites-vous en pas avec ça.

**MARGUERITE**

(pour Émile)

Qu'est-ce qu'on dit?

**ÉMILE**

Ben euh, merci.

Du coin de l'oeil, il aperçoit Jérôme, assis sur les marches de l'entrée, jouant avec des élastiques.

**ÉMILE**

(pour Marguerite)

Je serai pas long!

Il court rejoindre Jérôme. Marguerite se tourne vers Picard, le regardant avec chaleur, presque admirative.

**MARGUERITE**

J'sais pas comment vous remercier.

Picard sourit.

**MARGUERITE**

(émue)

J'suis tellement contente!

**MARGUERITE (suite)**

C'est la première fois que je le vois  
de même depuis que son père est mort...  
Pis toute ça c'est grâce à vous.

Picard est surpris, flatté. Un temps.

**FRÈRE PICARD**

Son père lui manque beaucoup...

Elle fait oui, s'efforçant de dissimuler toute émotion.

**FRÈRE PICARD**

C'est jamais facile.

Il hésite à poursuivre, puis...

**FRÈRE PICARD**

Avez-vous pensé à vous remarier?

Marguerite se raidit.

**MARGUERITE**

C'est drôle vous savez, le curé de la  
paroisse me demande toujours la même  
chose. Il dit qu'à mon âge, ce serait  
le temps d'avoir d'autres enfants. Que  
je fasse mon effort pour la nation...  
Vous pensez ça vous aussi?

Picard ne répond pas. La déception de Marguerite ne lui a  
pas échappé et il s'en veut d'avoir soulevé la question.

**MARGUERITE**

Pour tu-suite, j'ai plus dans la tête  
de payer mon loyer à temps que d'me  
chercher un cavalier.

**FRÈRE PICARD**

Écoutez, je suis désolé, je... J'me  
disais juste qu'avec un homme à la  
maison.. pour Émile... Mais c'était pas  
mon intention de... Encore une fois,  
excusez-moi...

Elle lui offre son plus beau sourire.

**MARGUERITE**

C'est pas grave...

Elle voit autour d'elle d'autres élèves monter dans la voiture de leurs parents.

**MARGUERITE**

Faut qu'on y aille nous autres là. Le train de cinq heures.

(vers Émile)

ÉMILE!

Émile quitte Jérôme et s'amène aussitôt.

Marguerite sourit à Picard, un peu repentante de s'être laissée aller à un mouvement d'humeur. Elle lui tend la main.

**MARGUERITE**

Joyeuses Pâques.

Ils se serrent la main.

**FRÈRE PICARD**

Joyeuses Pâques.

Émile est déjà en route.

**ÉMILE**

(se retournant vers Picard)

À mardi!

Picard les regarde s'éloigner pendant un instant. Plus loin, Jérôme regarde ses camarades repartir avec un parent. Lui restera au collègue.

38

**INT. COLLÈGE, SALLE DE JEU - JOUR**

38

De rares ÉLÈVES sont demeurés au collège, jouant, se chamaillant ou lisant dans la salle de jeu. Jérôme joue seul aux échecs.

Frère Jodoin entre dans la salle pour faire sa ronde routinière. Son regard s'arrête un instant sur Jérôme.

Concentré sur son jeu, Jérôme n'a pas remarqué que Jodoin s'est approché de lui; il sursaute légèrement en l'apercevant soudain droit devant lui.

**FRÈRE JODOIN**

C'est bien beau d'étudier les ouvertures, mais c'est en pratiquant contre de vrais joueurs qu'on s'améliore.

Enchanté à l'idée d'avoir un partenaire de jeu - surtout, sans doute, de voir un adulte lui porter intérêt -, Jérôme balaie d'une main les pièces de l'échiquier, prêt à entreprendre un vrai match. Jodoïn sourit, s'assoit devant lui.

**FRÈRE JODOIN**

Ça fait des années que je n'ai pas joué... Mais ne célébrez pas trop vite, Monsieur Dubé : ça ne se perd pas, ces choses-là...

Jérôme sourit. Alors qu'il place ses pièces sur l'échiquier, Jodoïn est animé d'un enthousiasme sincère. Il semble tout à coup plus ouvert et détendu.

39 **EXT. TERRAIN PRÈS DU COLLÈGE - JOUR**

39

Deux semaines plus tard. Le printemps est maintenant bien installé. Des feuilles d'un vert tendre sont apparues aux arbres.

Frère Lucien sort d'une remise des outils de jardinage.

Plus loin, des élèves s'amuse sur le terrain du Collège, courant ici et là, se lançant ballon de football ou balle de baseball. L'excitation de la promesse de l'été.

40 **EXT. COLLÈGE - JOUR**

40

Frère Picard accompagne la douzaine d'élèves du Club Vinland qui entrent sagement dans un petit autobus garé devant le collège. Sur leur visage, l'impression de participer à quelque chose de rare.

Frère Vinet vient rejoindre Picard.

**FRÈRE PICARD**

On va être revenus à temps pour le souper.

Comme s'il pressentait quelque chose, Vinet semble regretter sa décision d'avoir donné son aval à cette excursion.

**FRÈRE VINET**

Arrangez-vous pour que personne nous fasse honte.

**FRÈRE PICARD**

C'est un bon groupe. Tout va se passer dans l'ordre.

41 **EXT. AUTOBUS, ROUTE - JOUR**

41

L'ordre va devoir attendre : c'est la fête dans l'autobus. Les fenêtres du véhicule sont toutes ouvertes, laissant entrer une chaude brise de mai.

Entraînés par un Chouinard déchaîné, les jeunes chantent à tue-tête. Émile ne donne pas sa place et s'amuse avec les autres. Plus calme, discret, Jérôme a sorti la tête d'une fenêtre, visage au vent, libre.

Assis dans le siège aux côtés du CHAUFFEUR, Frère Picard laisse les jeunes s'amuser, affairé à réviser un cahier noirci de notes manuscrites.

42 **INT. UNIVERSITÉ LAVAL, PETIT AMPHITHÉÂTRE - JOUR**

42

En plus des élèves de Picard, une vingtaine d'universitaires, PROFESSEURS et ÉTUDIANTS, sont rassemblés dans un amphithéâtre de l'Université Laval. Sur la tribune, le DIRECTEUR du département d'Histoire, 55 ans, sympathique, chaleureux, s'adresse à l'assemblée. Il montre un homme assis dans la première rangée, JAMES THOMPSON (62 ans), droit, de grande taille, barbe bien taillée, regard intelligent.

**DIRECTEUR**

...Ceux qui étaient ici hier ont eu le plaisir d'entendre le professeur James Thompson du département d'anthropologie de l'Université de Baltimore livrer une conférence sur la rencontre probable entre des peuplades de la Terre de Baffin et des explorateurs venant de Scandinavie au tournant du millénaire. Une présentation fascinante, d'ailleurs.

Thompson sourit.

**DIRECTEUR**

(se tourne vers Picard, en retrait  
sur la tribune)  
Aujourd'hui, nous aurons le plaisir  
d'entendre un ancien élève du  
professeur Thompson, un des nôtres, le  
Frère Picard, du collège Charlevoix.

Picard rejoint le directeur à l'avant de la tribune. Les  
jeunes du Club Vinland applaudissent chaleureusement, ce  
qui fait sourire le directeur et Picard.

**DIRECTEUR**

Le Frère Picard s'intéresse depuis des  
années à l'hypothèse d'une installation  
Viking le long du Saint-Laurent, et il  
va nous entretenir des diverses  
théories sur la très controversée  
question du Vinland.

**FRÈRE PICARD**

(souriant, confiant)  
J'aurai surtout le plaisir de vous  
présenter MA théorie sur le sujet.

**DIRECTEUR**

(surpris)  
Oh. Très bien.

Rires dans l'assistance. Les élèves du Club Vinland,  
surtout.

**DIRECTEUR**

Frère Picard, cette tribune est  
maintenant à vous.

**FRÈRE PICARD**

Monsieur le directeur, membres de la  
Faculté, Docteur Thompson, chers  
étudiants, c'est un grand honneur pour  
moi d'être avec vous ici aujourd'hui.

Dans l'assistance, Émile a commencé à filmer.

43 INT. COLLÈGE, CORRIDOR / CHAMBRE DE FRÈRE PICARD - JOUR 43

Frère Jodoin passe devant une chambre - celle de Frère Picard - et, voyant qu'elle est déverrouillée, entre discrètement, refermant la porte derrière lui. Une chambre vivante : un babillard rempli de cartons et papiers (photos, extraits de textes, cartes d'affaires...), un désordre représentant bien le bouillonnement perpétuel entourant Picard.

Jodoin s'assoit au petit bureau, se met à son aise, comme s'il s'imaginait dans les souliers de Picard - comme s'il voulait étrangement se représenter ce que c'est d'être lui.

Après un temps, il ouvre - cavalièrement, sans aucune pudeur - un tiroir, puis un autre : des articles sur le Vinland que Picard a annotées au crayon, des esquisses représentant les côtes du Golfe, de la correspondance en anglais avec des chercheurs étrangers. Jodoin hoche la tête de dépit, replace les documents dans les tiroirs.

44 INT. UNIVERSITÉ LAVAL, PETIT AMPHITHÉÂTRE - JOUR 44

Bien installé sur sa tribune, un livre à la main, Frère Picard parle avec conviction, d'un ton professoral, avec une pointe de théâtralité. Il a une tribune, il ne va pas s'en priver. Derrière lui, une grande carte géographique de l'est du Canada.

**FRÈRE PICARD**

Des chercheurs ont fait remarquer que le rude climat du golfe du Saint-Laurent ne correspond pas à celui du Vinland décrit dans les sagas des Islandais. On y parle en effet d'un hiver relativement doux mais surtout, de ce fameux raisin ayant donné son nom au Vinland, "la terre du vin". Mais s'ils s'étaient rendus plus loin dans l'estuaire...? Rappelons-nous qu'en 1535, Jacques Cartier avait nommé l'Ile d'Orléans "Ile de Bacchus" en raison de ses vignes sauvages...

Frère Picard descend une toile derrière lui. Apparaît alors une photo agrandie... d'une grappe de raisins.

Dans les gradins du petit amphithéâtre, on l'écoute avec curiosité et intérêt.

**FRÈRE PICARD**

Je vous présente *Vitis riparia*, la vigne des rivages! Elle ressemble à s'y méprendre à la vigne cultivée pour le vin. Mais elle est beaucoup plus robuste et se retrouve en abondance le long du Saint-Laurent.

Dans un geste théâtral, Picard enroule la toile avec la photo, dévoilant à nouveau la carte géographique, qu'il pointe à l'aide d'une baguette au fur et à mesure de sa description.

**FRÈRE PICARD**

En utilisant la direction et la durée des déplacements à partir du Groenland où les Vikings étaient établis, j'en déduis qu'ils ont suivi la côte nord du Golfe, s'enfonçant graduellement dans l'estuaire, découvrant de majestueuses rivières à saumon, rencontrant et échangeant avec les indiens. Sept-Iles, Baie-Comeau, et plus à l'ouest, jusqu'à ce qu'ils trouvent un endroit pour établir une installation...

L'auditoire est maintenant bien accroché... Thompson sourit, apprécie manifestement la passion de son ancien étudiant. La caméra en mains, Émile s'affaire à immortaliser ce moment important. Le directeur sourit à la vue de la démonstration. Mais le professeur DUBOIS, assis en retrait dans la salle, semble moins impressionné, restant stoïque, les bras croisés.

45

**INT. COLLÈGE, CORRIDOR / CHAMBRE DE FRÈRE MATHIEU - JOUR 45**

Frère Jodoin sort de la chambre du Frère Picard, referme la porte. Quelques mètres plus loin dans le corridor, il s'arrête à nouveau devant la porte, entrouverte, d'une autre chambre - celle du Frère Mathieu. Il jette un regard suspicieux à l'intérieur, écarte la porte et entre. Ici, tout est rangé et ordonné, comme si l'occupant était parti pour quelque temps.

Jodoin ne perd pas de temps à remarquer l'enveloppe bien placée au centre du petit bureau de Frère Mathieu - une enveloppe qui lui est adressée, ainsi qu'au Frère Vinet.

46

**INT. UNIVERSITÉ LAVAL, PETIT AMPHITHÉÂTRE - JOUR**

46

Picard en est à la conclusion de sa conférence.

**FRÈRE PICARD**

Certes, à ce jour, tous les archéologues ont échoué dans leurs recherches du Vinland. Mais voilà : on peut chercher pendant 50 ans, 100 ans - et on ne trouvera jamais rien...si on cherche au mauvais endroit. (Il pointe alors la côte de l'estuaire du St-Laurent sur la carte) Mais si on cherche à la bonne place, qui sait ce qu'on peut trouver...

(il s'arrête un instant, balaie la salle du regard en souriant)

(un temps)

Je vous remercie de votre accueil - et de votre intérêt.

L'assistance applaudit chaleureusement, entraînée par les applaudissements vigoureux du directeur qui le rejoint sur la tribune. Les élèves de Picard ne se gênent pas pour démontrer leur enthousiasme en applaudissant à tout rompre. Thompson applaudit plus discrètement mais on sent bien toute l'admiration qu'il éprouve pour son ancien étudiant.

Picard, lui, flotte sur un nuage. Cette tribune, il l'attend depuis longtemps et il n'a pas raté son coup.

**DIRECTEUR**

Bravo et merci, Frère Picard...  
Je suis certain que cet exposé va susciter des questions.

Un JEUNE PROFESSEUR se lève.

**JEUNE PROFESSEUR**

Je veux juste vous féliciter. C'est inspirant de voir des gens entreprendre des recherches de la sorte par eux-mêmes, en dehors d'un cadre formel...

**FRÈRE PICARD**

En attendant qu'une université d'ici - peut-être la vôtre - s'intéresse à l'archéologie, on se débrouille comme on peut.

47

**INT. BUREAU DU FRÈRE VINET - JOUR**

47

Frère Vinet lit la lettre qu'a écrite Frère Mathieu. À ses côtés, Jodoin est livide.

**FRÈRE JODOIN**

C'était dans sa chambre, sur son bureau.

Frère Vinet dépose la lettre, très calme.

**FRÈRE JODOIN**

Je dis non à sa demande - un non ferme, on s'entend - et il y va quand même! En nous informant - il nous *informe*, imaginez! - qu'il sera de retour dans une semaine! Encore une fois, l'influence du frère Picard!

**FRÈRE VINET**

Vous dites que vous avez refusé sa demande?

**FRÈRE JODOIN**

Absolument!

**FRÈRE VINET**

Et vous n'avez pas cru bon de me demander mon avis?

Jodoin tombe des nues : jamais il n'aurait pu prévoir cette réaction de son supérieur.

**FRÈRE JODOIN**

Ça me paraissait évident frère Directeur, je n'ai pas voulu vous déranger avec...

Vinet l'interrompt, visiblement agacé par la situation.

**FRÈRE VINET**

C'est bon, je vous remercie. J'aurai un mot avec lui à son retour.

48

**INT. UNIVERSITÉ LAVAL, PETIT AMPHITHÉÂTRE - JOUR**

48

Le professeur Dubois - aperçu plus tôt - lève la main à son tour.

**DIRECTEUR**

Professeur Dubois.

Le vieil homme se lève lentement.

**PROFESSEUR DUBOIS**

Merci, M. le directeur. Et merci à vous, Frère Picard pour cette très... divertissante démonstration.

Quelques rires. Picard sourit, ne sait trop quoi penser.

**PROFESSEUR DUBOIS**

Donc, si je comprends bien, votre hypothèse est fondée essentiellement sur des histoires transmises oralement pendant des siècles avant que finalement quelqu'un les écrive sous forme de contes...dans une langue qui n'existe plus...

Quelques chuchotements dans la salle...

**FRÈRE PICARD**

Permettez-moi de rectifier, professeur : la majorité des chercheurs reconnaissent à ces textes une valeur historique et...

**PROFESSEUR DUBOIS**

Comment expliquer alors que les chercheurs se contredisent au point de situer le Vinland près du détroit de Belle Isle ou encore la côte Atlantique ou même dans le mid-ouest américain...

**FRÈRE PICARD**

Comme je l'ai expliqué, tout dépend de l'interprétation que l'on fait des descriptions que l'on retrouve dans ces textes.

**PROFESSEUR DUBOIS**

Évidemment! Et vous n'êtes pas sans savoir qu'à la fin du siècle dernier, un professeur de Harvard du nom de Eben Norton Horsford a déployé de grands efforts "d'interprétation" pour prouver que le Vinland se situait à deux pas de chez lui, à Cambridge - ce qui était très pratique pour lui, vous en conviendrez.

Malaise général dans la salle. Émile et ses compagnons flairent la catastrophe.

**FRÈRE PICARD**

Oui, je connais bien les travaux de Horsford.

**PROFESSEUR DUBOIS**

(poursuivant comme si Picard n'était pas devant lui)

En procédant à des fouilles, il a trouvé quelques pierres datant de plusieurs centaines d'années, assez anciennes en tout cas pour le convaincre qu'elles provenaient de l'habitation de Leif Ericson lui-même. Et, peut-être pour finir de se convaincre lui-même, il a fait ériger une statue d'Ericson à Boston. Or, toutes ces belles découvertes ne reposaient que sur de la pure spéculation. Si bien qu'aujourd'hui, personne ne les prend au sérieux.

Manifestement, le type prend plaisir à s'entendre parler. Les étudiants qui l'entourent chuchotent entre eux.

**PROFESSEUR DUBOIS**

Voyez-vous, frère Picard, ce professeur n'était pas archéologue, c'était un professeur de chimie - reconnu surtout pour son perfectionnement de la formule ...de la poudre à pâte.

Quelques rires épars se font entendre parmi ses collègues.

**PROFESSEUR DUBOIS**

(fier de son effet)

Mais comme vous, il avait - comment dirais-je - des intérêts éclectiques...

Heurté, Picard perd un instant sa contenance, mais se reprend rapidement.

**FRÈRE PICARD**

À sa décharge, au 19e siècle, les chercheurs n'avaient pas en mains tous les écrits dont on dispose aujourd'hui. Les dernières traductions des sagas nous fournissent...

**PROFESSEUR DUBOIS**

Qu'importe. Vous savez, certains chercheurs ont la fâcheuse habitude de tomber amoureux de leurs hypothèses. Ils perdent alors toute objectivité et cherchent obstinément à prouver qu'ils ont raison. Mais peut-être que vous ne connaissez pas ce phénomène puisque, après tout, vous n'êtes pas vraiment chercheur...

Dans l'auditoire, un silence embarrassé. Émile et ses camarades sont sonnés.

49

**INT. UNIVERSITÉ LAVAL, CORRIDOR - JOUR**

49

Les gens qui assistaient à la conférence quittent en passant devant les jeunes du Club Vinland, assis dans le corridor, ébranlés, dégonflés, aphones.

50

**INT. UNIVERSITÉ LAVAL - PETIT AMPHITHÉÂTRE**

50

Thompson est resté seul dans la salle avec Picard.

**THOMPSON**

(outré)

This was absolutely uncalled for.  
Unfair and mean-spirited. This man  
obviously has a chip on his shoulder.

Picard hausse les épaules, apparemment indifférent.

**FRÈRE PICARD**

Don't worry, I'm fine.

**THOMPSON**

I should have asked more questions  
about these people before getting you  
into this.

**FRÈRE PICARD**

No, not at all. Actually, I'm glad I  
got to do this.

Thompson est surpris.

**FRÈRE PICARD**

(sonnant faux)

And I thank you for the opportunity.

Thompson n'est pas dupe. Il comprend que l'orgueil interdit  
à son ancien élève de s'apitoyer.

**THOMPSON**

I'm glad you see it that way.

Picard regarde sa montre.

**FRÈRE PICARD**

It was great to see you, but we really  
have to go now.

51 **INT. UNIVERSITÉ LAVAL, CORRIDOR - JOUR**

51

L'air sombre, Frère Picard s'amène dans le corridor en  
direction du groupe de jeunes. La désinvolture affichée  
devant Thompson a complètement disparu - c'est un homme à  
l'orgueil blessé que voient les jeunes. Rendu à leur  
hauteur, il passe devant eux sans même les regarder.

Ils ne réagissent pas immédiatement, restant assis, se regardant les uns les autres comme s'ils attendaient une consigne claire. Mais rien ne vient et ils finissent par se lever lentement et suivre Picard.

52

**EXT. AUTOBUS, ROUTE - FIN DE JOURNÉE**

52

Contrastant avec l'atmosphère régnant dans l'autobus en début de journée, les élèves semblent maintenant éteints, assis bien sagement à leur place. Ils sont tous silencieux, certains somnolent, d'autres regardent le paysage défiler, songeurs.

Assis seul sur un banc de biais avec le chauffeur, Picard n'en mène pas large lui non plus. Émile se lève, se déplace jusqu'à Picard, cherchant à faire la conversation - peut-être même à lui apporter un peu de réconfort.

**ÉMILE**

C'est-tu encore longtemps avant d'arriver?

**FRÈRE PICARD**

(impatient)

Je le sais pas plus que toi, Émile.

Émile comprend que l'heure n'est pas à la conversation. Il retourne s'asseoir, déçu, blessé par le ton expéditif de son professeur.

53

**EXT. COLLÈGE, TERRAIN ARRIÈRE - JOUR**

53

Émile, Jérôme, François et deux autres ÉLÈVES sont assis sur le terrain du collège, l'air plutôt découragé, tous ayant la déconfiture du Frère Picard encore frais en mémoire. Seul Chouinard ne semble pas s'en faire outre mesure, intéressé qu'il est à regarder des cartes postales où figurent des illustrations de pin-ups en tenues osées.

**CHOUINARD**

(épaté, pour François)

Où c'est que t'as pogné ça?

**ÉLÈVE 1**

Reviens-en, Chouinard.

**CHOUINARD**

(pour François)

Sérieux, Bergeron. T'as pris ça où?

**FRANÇOIS**

Ça, c't'un secret.

Un temps.

**ÉMILE**

Frère Picard aurait dû l'envoyer  
promener c'te bonhomme-là.

**FRANÇOIS**

C'est vrai ça, il se prend pour qui?  
Y est ben bon pour critiquer mais y a  
fait quoi, lui?

**JÉRÔME**

On devrait lui écrire une lettre pour  
lui dire qu'il a pas été correct.

Chouinard détourne enfin la tête des cartes postales.

**CHOUINARD**

(sarcastique)

Une lettre? Bonne idée en maudit ça,  
Dubé. ÇA, ça va fesser fort. On va y  
écrire ça sur une de ces cartes  
postales-là à part ça.

Il balance les cartes postales sur Jérôme, ce qui fait  
rigoler les garçons.

**CHOUINARD**

Non, j'ai mieux que ça, moi : on  
ramasse du fumier dans l'étable, on  
sacre ça dans une boîte pis on y envoie  
ça collect.

Quelques rires.

**CHOUINARD**

Sérieux, on le fait. Qui embarque?

**ÉMILE**

J'embarque!

Surpris, Chouinard se retourne vers Émile, puis lui donne une claque amicale dans le dos. Ces deux-là sont en train d'enterrer la hache de guerre. Jérôme en profite pour discrètement mettre une des cartes postales dans sa poche.

Plus loin, frère Jodoin sort du collège. Voyant le petit attroupement, il ne perd pas une seconde avant de les interpeller.

**FRÈRE JODOIN**

ON RENTRE!

Mais personne ne se retourne vers Jodoin, comme si on ne l'avait pas entendu. Discrètement, François s'empresse de ramasser et de ranger ses cartes: surtout ne pas être pris avec ça dans les mains! Jodoin porte deux doigts à sa bouche et siffle.

Toujours aucune réaction. Dans le petit groupe, on se retient de pouffer de rire.

**CHOUINARD**

Il doit pas siffler assez fort, j'ai rien entendu.

**ÉMILE**

C'est vrai, d'ici on entend rien pantoute.

**JÉRÔME**

(inquiet)

Sérieux les gars, faudrait y aller.

Chouinard lui fait signe de rester assis.

**CHOUINARD**

Toi Dubé on l'sait ben, Le Brochet c'est rendu ton grand chum.

Émile jette un coup d'oeil à Jérôme, qui baisse les yeux.

**ÉMILE**

S'il veut vraiment qu'on rentre, y a rien qu'à venir nous chercher.

**CHOUINARD**

En plus, siffler comme ça, on fait ça  
pour les chiens, pas pour le monde.  
C'est très impoli.

Rires. Jérôme jette un oeil discret vers le collègue - où  
Jodoin n'est plus.

**FRANÇOIS**

(victorieux)

Y'est parti!

**ÉMILE**

C'est signe qu'il voulait pas tant que  
ça qu'on rentre...

Jérôme redresse soudain la tête en voyant un nouveau frère  
sortir du collègue et marcher en leur direction d'un pas  
décidé.

**JÉRÔME**

Oh-oh...

Chouinard se retourne pour voir... Frère Lucien - dont on  
peut sentir la colère même à distance.

**CHOUINARD**

Lulu...

Ils se lèvent d'un bond, et s'empressent d'avancer vers  
lui, comme si ça avait des chances de refroidir ses  
ardeurs. Mais un Lucien furieux attrape Chouinard et  
Jérôme chacun par un bras et les tire vers le collègue. Le  
reste du groupe n'a d'autre choix que d'emboîter le pas.

54

**INT. COLLÈGE, BUREAU DU FRÈRE VINET - JOUR**

54

Dans le bureau du Frère Vinet, l'atmosphère est lourde.  
Assis dans le fauteuil de Vinet, un visiteur surprise...le  
frère Rosea, le visage fermé, le regard noir. À ses côtés,  
le frère Vinet, l'air misérable. Aussi présent, Jodoin  
reste légèrement en retrait.

Pastille en bouche, Rosea dévisage Picard un moment sans  
rien dire, comme pour l'intimider.

**FRÈRE ROSEA**

Si j'ai bien compris, frère Picard, vous ne vous contentez plus de réécrire les livres d'histoire, vous essayez maintenant de marcher dans les traces du frère Marie-Victorin en allant vous pavaner à l'Université.

**FRÈRE PICARD**

En toute humilité, frère Visiteur, je n'oserais jamais me comparer à...

**FRÈRE ROSEA**

(l'interrompant)

L'humilité, frère Picard. Je suis très heureux de vous entendre prononcer ce mot-là. Par contre, je ne suis pas certain que vous en saisissiez le sens profond.

Picard détourne le regard. Le commentaire l'atteint.

**FRÈRE ROSEA**

Voyez-vous, c'est en toute humilité que notre communauté s'est donnée la tâche d'instruire les garçons des classes populaires, et on en est fiers!

(s'enflammant soudainement)

Nos écoles ont peut-être pas le lustre des collèges classiques, mais on tient à notre réputation. Et j'accepterai jamais qu'on soit ridiculisés parce qu'un frère orgueilleux décide d'aller faire le bouffon à l'université!

Picard encaisse sans réagir mais on sent que les coups portent. Vinet, lui, cache du mieux qu'il le peut son irritation envers Rosea. Jodoin ne peut réprimer un petit sourire satisfait : Picard est enfin remis à sa place.

**FRÈRE ROSEA**

Mais à qui pensez-vous avoir affaire? Ces garçons-là iront jamais à l'université! Ils vont sortir d'ici pour aller travailler sur les terres ou dans les usines! Et vous les faites rêver...! Vous ne vous rendez pas compte de ce que vous faites.

Rosea se lève.

**FRÈRE ROSEA**

(s'adressant à Vinet)

Frère Directeur, je ne veux plus jamais entendre parler de Vikings dans ce collège, est-ce bien clair?

**FRÈRE VINET**

Comptez sur moi.

**FRÈRE ROSEA**

Vous allez vous concentrer sur l'instruction religieuse et les matières de base et oublier tout le reste. On veut que nos jeunes deviennent des pères de famille responsables, des hommes fiers. Pas des rêveurs déçus!

Jodoin acquiesce. Vaincu, Picard n'ose pas répliquer.

**FRÈRE ROSEA**

Vous pouvez disposer.

55

**INT. COLLÈGE, CLUB VINLAND/DIVERSES LOCATIONS - JOUR**

55

L'air grave et résigné, Frère Picard se tient debout devant la douzaine de participants au Club Vinland. Tous les jeunes sont attentifs, pressentant la gravité de la situation. Après une dernière hésitation, Picard se racle la gorge puis se lance.

**FRÈRE PICARD**

J'ai une mauvaise nouvelle à vous annoncer: on va devoir fermer le Club Vinland.

Réaction émotive des élèves ("quoi?" "Non!" "Pas vrai!")

**FRÈRE PICARD**

Croyez-moi, je suis aussi triste que vous qu'on en arrive à ça...

S'amorce alors une grande séance de ménage et de démantèlement alors qu'on continue d'entendre la voix de Frère Picard:

- Des jeunes saisissent des maquettes de drakkars et d'habitations vikings et sortent de la classe.

**FRÈRE PICARD (V.O.)**

...Depuis le début de l'année, vous avez mis beaucoup d'énergie dans ce projet-là...

- Chouinard revient dans le local du Club Vinland avec une brouette et s'arrête devant le carré de sable maintenant à moitié vide.

- Émile et Jérôme retirent les costumes de la pièce de théâtre qui étaient disposés sur des mannequins à l'arrière de la salle.

Émile, le regard sombre, observe du coin de l'oeil le Frère Picard pelleter du sable dans la brouette de Chouinard.

**FRÈRE PICARD (V.O.)**

...Et aujourd'hui vous ressentez certainement un grand sentiment d'injustice. Et je vous comprends...

- François décroche des cartes géographiques des murs du local.

**FRÈRE PICARD (V.O.)**

...Mais il y a des moments dans la vie où il faut... où on DOIT.. choisir d'accepter, même si ça ne fait pas notre affaire. Alors maintenant, je veux que vous restiez concentrés sur ce qu'il y a de plus important pour vous...

- Émile et Jérôme déposent des maquettes dans un débarras sombre et poussiéreux. Ils échangent un regard attristé.

Émile voit une carte géographique à demi déroulée qui pend dans le débarras: sur les rives du fleuve St-Laurent, un X rouge marqué: "VINLAND?"

**FRÈRE PICARD (V.O.)**

...C'est bientôt vos examens de fin d'année. Et on va mettre toutes nos énergies là-dessus.

- Émile jette un dernier coup d'oeil dans la petite pièce avant d'éteindre la lumière.

56

**INT. COLLÈGE, CLUB VINLAND - FIN D'APRÈS-MIDI**

56

Dans le local maintenant vidé, inondé d'une lumière chaude de fin d'après-midi, frère Picard se tient debout près de la fenêtre et regarde à l'extérieur. À l'avant-plan, l'armature déglinguée du grand carré de sable.

Frère Vinet apparaît sur le pas de la porte.

**FRÈRE VINET**

Je sais que c'est dur.

Picard se retourne vers Vinet.

**FRÈRE VINET**

Je revois le p'tit gars de 12 ans qui nous est arrivé avec sa petite valise jaune. Timide, inquiet, bien pressé de savoir si ça marcherait pour lui ici. Vous en avez fait du chemin depuis.

Picard hoche la tête sans sourire : il n'a manifestement pas le coeur aux souvenirs nostalgiques. Vinet saisit qu'il doit s'y prendre autrement.

**FRÈRE VINET**

Ça va pas vous plaire d'entendre ça, mais le Frère Rosea a raison.

Picard l'interroge du regard.

**FRÈRE VINET**

Les valeurs morales et religieuses doivent guider la vie des individus et des collectivités. C'est au coeur du message évangélique.

**FRÈRE PICARD**

Est-ce que j'ai déjà prétendu le contraire?

**FRÈRE VINET**

Il faut parfois se rappeler à notre devoir. Notre société change et il y a de quoi s'inquiéter. L'église perd du terrain. La Jeunesse étudiante catholique nous le dit : nos jeunes se détournent de la religion. On parle même de Refus Global! Les provocateurs sont partout.

(un temps)

Je comprends votre intérêt pour les sciences et l'histoire, mais nous sommes dans la province de Québec ici, pas dans un collège américain.

Ces derniers mots sont la goutte qui fait déborder le vase.

**FRÈRE PICARD**

Vous avez raison Frère Vinet, notre société change! Mais on n'y peut rien! On aura beau se braquer, on pourra pas l'empêcher! Parce que le monde entier change. (Il hésite un instant)  
L'Église continue de penser qu'elle peut arrêter ça, que tout peut revenir comme avant. Alors on bouge pas!  
Pendant ce temps-là, les jeunes Anglais de la province s'éduquent et pis nous autres on continue de gaspiller le talent de nos élèves en les sortant de l'école après la neuvième année! Pour les envoyer dans les champs, les mines, pis les usines!

Vinet n'ose pas interrompre la lancée de Picard.

**FRÈRE PICARD**

Nos élèves sont pas plus fous que les autres! Ils ont le droit à mieux que ça! Et c'est à nous de leur dire qu'en étudiant, qu'en s'intéressant à ce qui se passe dans le monde, ils vont pouvoir se sortir de leur misère. C'est à nous de leur dire que c'est correct de rêver! Que c'est pas "mal"! (fixant Vinet droit dans les yeux)

**FRÈRE PICARD (suite)**

Sinon, dites moi, à quoi on sert vous  
et moi...?

Vinet reste silencieux un moment. D'évidence, le plaidoyer  
de Picard l'a atteint.

**FRÈRE VINET**

Pensez à ce que vous auriez pu  
accomplir à la tête de ce collègue... si  
vous aviez au moins considéré mon  
offre...

Picard a un petit sourire presque gêné.

**FRÈRE PICARD**

L'autorité, la politique, les  
courbettes... Vous le savez que c'est  
pas pour moi.

**FRÈRE VINET**

(petit sourire)

Je sais, je le sais trop bien! (un  
temps) De toute façon, avec ce qui  
vient de se passer, vous avez intérêt à  
vous faire oublier un peu.

On reste sur Picard qui tente d'évaluer la portée de la  
phrase de Vinet.

57

**INT. COLLÈGE, SALLE DE JEUX - JOUR**

57

La récréation. Émile joue au Mississippi avec Chouinard. Les  
deux anciens rivaux se sont rapprochés.

Plus loin, à une table, Jérôme joue seul aux échecs. Frère  
Jodoin s'approche, considère le tableau un instant et  
déplace le fou pour manger le pion du joueur adverse  
imaginaire. Jérôme sourit, Jodoin poursuit son chemin.

Du coin de l'oeil, Jérôme aperçoit alors Émile qui le  
regarde d'un air suspicieux. Jérôme baisse les yeux pour  
éviter le regard d'Émile et il se concentre sur  
l'échiquier.

58

**INT. CORRIDOR/CHAMBRE DU FRÈRE JODOIN - SOIR**

58

Soir. Le corridor donnant sur les chambres des frères est désert. Après un temps, une porte s'ouvre délicatement. En sort la tête de Jérôme, visiblement bouleversé, qui regarde devant et derrière lui puis qui s'engage dans le corridor d'un pas pressé, sans refermer la porte. Dans l'embrasement de la porte apparaît alors la silhouette du Frère Jodoin qui jette un oeil de chaque côté puis rentre dans sa chambre, refermant la porte derrière lui.

S'assoyant sur son lit, il fixe devant lui, l'air profondément troublé. Contrairement à la chambre de Picard - où la vie foisonne de partout -, la chambre de Jodoin est dénudée, d'un ordre maniaque. Le regard de Jodoin se pose un instant sur le crucifix au mur avant de passer à la bible placée soigneusement sur le coin de son bureau.

Il se lève, va se prendre un verre d'eau au petit lavabo.

Il s'agenouille alors près de son lit, prêt à réciter sa prière du soir. Puis, il fond en larmes, saisi d'irrépressibles sanglots émergeant du plus profond de lui. Les sanglots se transforment en petits cris alors qu'il se frappe la poitrine à coups de poing.

La caméra recule lentement dans le corridor, s'éloignant de la porte close de la chambre de Frère Jodoin.

59

**INT. COLLÈGE, DORTOIR - SOIR**

59

Le dortoir juste avant le coucher. Des élèves sont au lit, d'autres aux lavabos, certains chuchotent entre eux, rigolent.

Émile est debout à la fenêtre, derrière son lit. Songeur, il regarde dehors en jouant avec son canif. Il enlève machinalement de petits éclats de bois du bord de la fenêtre. Après un moment, Jérôme entre discrètement dans le dortoir et se dirige vers son lit, voisin de celui d'Émile.

**ÉMILE (OFF)**

T'étais où?

**JÉRÔME**

Une retenue...

**ÉMILE**

Quesse t'as fait?

Jérôme hausse les épaules. Il n'a pas envie de répondre.

**ÉMILE**

Le Brochet? Coudon', y te lâche pas  
lui!

Jérôme ne répond pas, tourne le dos à Émile et attrape un pyjama dans son petit espace de rangement. Ce faisant, il fait tomber une petite boîte qu'il s'empresse aussitôt de récupérer.

**ÉMILE**

C'est quoi, c't'e boîte-là?

**JÉRÔME**

C'pas de tes affaires.

**ÉMILE**

Y te donne des cadeaux astheure?

**JÉRÔME**

Y m'donne rien pantoute. Fous-moi la  
paix.

**ÉMILE**

Quessé qui te veut?

Émile lui prend la boîte des mains.

**JÉRÔME**

Donne-moi ça!

Jérôme se rue sur Émile, le pousse sur le lit. Émile se relève, attrape son ami par le collet. La boîte tombe du lit.

**CHOUINARD (OFF)**

HEY!

Les deux belligérants commencent à s'échanger des coups. D'autres élèves s'approchent pour ne rien manquer du spectacle.

Chouinard intervient rapidement, les séparant avec force.

**CHOUINARD**

Si Lulu débarque icitte, on est toute dans la marde! Fait que là, couchez-vous pis vos gueules.

Émile et Jérôme n'insistent pas et s'étendent sur leur lit respectif, penauds. Après un moment, Jérôme se penche discrètement pour récupérer sa boîte. Il ouvre son tiroir et la dépose à côté du yo-yo, des billes, et de la carte de pin-up subtilisée plus tôt.

60

**EXT. COLLÈGE, ENTRÉE - SOIR**

60

Un taxi se présente devant le collège. En sort le Frère Mathieu, valise à la main.

Par une fenêtre du Collège, le frère Jodoin observe discrètement alors que Mathieu gravit les marches du Collège.

61

**INT. COLLÈGE, BUREAU DU FRÈRE VINET - JOUR**

61

Frère Mathieu, d'évidence dans ses petits souliers, est assis devant le Frère Vinet.

**FRÈRE VINET**

Alors, dites moi : comment va votre frère?

Surpris, Mathieu se demande s'il s'agit d'une vraie question ou s'il doit tout de suite se confondre en excuses.

**FRÈRE MATHIEU**

Euh, il va bien. C'est tendu sur les lignes de piquetage, mais il tient bon.

**FRÈRE VINET**

Et votre belle-soeur?

**FRÈRE MATHIEU**

Elle se débrouille. Y'a pas de salaire qui rentre, alors avec six enfants, elle fait comme elle peut. Une chance, elle a des bons voisins qui l'aident.

Vinet acquiesce avec empathie, le regarde un instant sans rien dire. Un petit malaise flotte dans l'air.

**FRÈRE MATHIEU**

Écoutez, je m'excuse, je sais que j'aurais pas dû partir comme ça sans...

**FRÈRE VINET**

(le coupant)

Normalement, je produirais un rapport au Frère visiteur.

**FRÈRE MATHIEU**

Je comprends ça.

**FRÈRE VINET**

Mais comme dans votre cas il s'agit d'une première offense, je ne produirai rien du tout.

Frère Mathieu en reste bouche bée. Vinet esquisse un sourire.

**FRÈRE VINET**

C'est tout.

**FRÈRE MATHIEU**

C'est tout?

**FRÈRE VINET**

C'est tout. Je ne vous retiens pas plus longtemps.

**FRÈRE MATHIEU**

(surpris et ravi)

Ah. Merci. Grand merci.

Soulagé, Mathieu se lève, se dirige vers la porte.

**FRÈRE VINET**

Oh et, Frère Mathieu... Dorénavant et tant que je serai ici, quand vous avez besoin d'une permission, c'est moi que vous venez voir. C'est compris?

**FRÈRE MATHIEU**

C'est compris... Frère Directeur!

62 **INT. COLLÈGE, SALLE DE CLASSE - JOUR**

62

Picard donne un cours de mathématiques. Sur le tableau, des équations, des formules.

**FRÈRE PICARD**

Numéro 9. Quelqu'un?

Dans la classe, les mines sont sombres. Picard lui-même semble avoir perdu la flamme qui l'anime normalement. Soudainement, il remarque ce que fait Émile : dans la lune, il taillade machinalement le dessus de son bureau avec son canif.

**FRÈRE PICARD**

Monsieur Lacombe?

Pris en défaut, Émile relève la tête d'un coup. Picard s'approche.

**FRÈRE PICARD**

Qu'est-ce que vous faites là?

Émile essaie de camoufler son canif. En vain : tout le monde a vu ce qu'il était en train de faire.

**FRÈRE PICARD**

(contenant mal sa colère)

Donnez-moi ça!

Émile hésitant, Picard lui arrache le canif des mains.

**FRÈRE PICARD**

Vous le savez que c'est interdit au collège, ça.

La cloche indiquant la fin des cours sonne, tous se lèvent d'un bloc - y compris Émile. Mais Picard l'attrape par le bras et le rassoit.

**FRÈRE PICARD**

Vous restez là!  
(pour les autres qui se pressent  
vers la sortie)  
Pour demain, vous révisez tout le  
chapitre 10 du manuel de mathématiques.

Une fois le dernier élève sorti, Picard se rend fermer la  
porte avant de revenir vers Émile.

**FRÈRE PICARD**

À quoi tu joues?

Émile fixe le sol.

**FRÈRE PICARD**

ÉMILE, JE TE PARLE!

Émile relève lentement la tête sans regarder Picard.

**FRÈRE PICARD**

Je t'ai fait confiance. Je t'ai laissé  
ton canif. Qu'est-ce qui t'as pris de  
faire ça?

Émile retourne enfin la tête vers Picard.

**ÉMILE**

Vous y avez jamais cru pour vrai, hein?

**FRÈRE PICARD**

De quoi tu parles Émile?

**ÉMILE**

(les yeux dans l'eau)  
Le Club Vinland! Les fouilles! Vous  
arrêtez pas de nous dire qui faut pas  
lâcher, qui faut jamais se décourager.  
Pis là vos boss vous disent d'arrêter  
pis vous, vous dites rien, vous écoutez  
pis vous lâchez toute?

**FRÈRE PICARD**

(s'impatiente)  
Hey! Tu vas venir me faire la leçon du  
haut de tes treize ans maintenant?

Émile se renfrogne, essaie de réprimer ses pleurs.

**FRÈRE PICARD**

Tu vas en avoir des frustrations dans la vie, Émile. Ça fonctionne pas toujours comme on veut. Dans ce temps-là tu te ressaisis, tu relèves la tête pis tu continues d'avancer. Ça donne rien de brailler.

Émile essuie une larme. Picard l'observe un instant, touché de le voir aussi défait.

**FRÈRE PICARD**

C'est bon. Tu peux y aller.

Émile se lève, ramasse ses affaires et se dirige vers la sortie alors que Picard retraite vers son bureau. Mais au moment où Émile s'apprête à sortir...

**FRÈRE PICARD**

Et puis qui t'as dit qu'on en ferait plus jamais de fouilles?

Émile le regarde un instant, perplexe, se demandant s'il a bien entendu. Picard veut reprendre les fouilles?

**FRÈRE PICARD**

Tu refermeras la porte en sortant.

Émile sort, refermant doucement la porte derrière lui.

Picard regarde un instant du côté de la fenêtre, déstabilisé. Il sait qu'il a fait rêver ses élèves et que maintenant, il ne peut plus les laisser tomber.

63

**EXT. COUR, COLLÈGE - JOUR**

63

Début de journée ensoleillée. Un groupe d'élèves - ceux de l'ancien Club Vinland - en culottes courtes attend en rang, chaussures de marche aux pieds, sac au dos.

Bientôt, les Frères Picard et Mathieu, des gourdes d'eau en mains, viennent les rejoindre.

Plus loin, Frère Jodoin sort du collège, prêt pour sa marche matinale. Mais il s'arrête net à la vue du groupe - parmi lequel figure Jérôme.

Ils sont beaucoup trop loin pour que Jodoin entende ce qui se dit, mais d'évidence, l'esprit est à la taquinerie et à la camaraderie.

Envieux de l'évident lien de confiance qu'ont établi Picard et Mathieu avec les jeunes, Jodoin détourne le regard puis amorce sa marche en prenant une autre direction, seul.

64

**EXT. ROUTE DE CAMPAGNE - JOUR**

64

Guidés par leurs professeurs, les élèves marchent d'un bon pas en chantant une chanson de marche. À une intersection, Picard s'arrête, se tourne vers Mathieu.

**FRÈRE PICARD**

On va passer par ici.

**FRÈRE MATHIEU**

Ah bon? Mais le sentier de la grotte est par là...

Picard lui sourit sans répondre. Il prend l'embranchement et tous le suivent.

Devinant ce qui se prépare, Émile et Jérôme échangent un regard.

65

**EXT. ROUTE DE TERRE - JOUR**

65

Le groupe de randonneurs débouche sur un petit chemin de terre. Sur l'accotement, partiellement camouflé par des broussailles, est stationné un pick-up Ford 1944. Picard arrête sa troupe près du véhicule.

**FRÈRE PICARD**

Montez donc, ça va aller plus vite sur des roues.

Ravis, les élèves s'entassent dans la boîte du camion. Sur le plancher, une grande bâche de toile. Frère Mathieu fige, pâlit : il vient de comprendre ce que trame Picard.

**FRÈRE PICARD**

Changement de programme!

Émile soulève la bâche et découvre les instruments de fouille... Il sourit, satisfait. C'est bien ce qu'il pensait: Picard n'a pas abandonné.

Picard sort des clés d'une poche de sa soutane, monte derrière le volant. Puis il remarque l'air inquiet de Mathieu.

**FRÈRE PICARD**

Vous pouvez rentrer au collège et dire simplement que vous vous sentez pas bien.

Mathieu hésite un instant, torturé.

**FRÈRE PICARD**

Je veux pas vous mettre dans le trouble.

Mathieu hésite encore à monter.

**FRÈRE MATHIEU**

Vous risquez beaucoup plus que moi dans tout ça.

Picard esquisse un sourire : pour lui, pas question de reculer.

**FRÈRE PICARD**

Peut-être.

Mathieu monte à son tour dans le véhicule. Sa décision est prise.

**FRÈRE MATHIEU**

(résolu)

Allons-y.

Picard lui sourit et sort la tête par la fenêtre pour s'adresser aux jeunes.

**FRÈRE PICARD**

Tenez-vous bien, on part!

La camionnette démarre.

66

**EXT. TERRAIN DE FOUILLES - JOUR**

66

La camionnette s'arrête en bordure d'un terrain qu'on reconnaît: le site visité par Picard et les jeunes quelques semaines plus tôt. Les élèves descendent pendant que Picard et Mathieu déchargent les outils. Surpris, Frère Mathieu découvre une installation de fouilles - des carrés tracés avec des ficelles - sur le terrain.

**FRÈRE PICARD**

Je suis venu faire les quadrants hier.

Mathieu n'en revient pas. Les élèves se tiennent debout près des quadrants, attendant les directives. On les sent surpris, excités mais aussi un peu nerveux : ils savent que ce qu'ils font a été interdit. Picard s'approche, solennel.

**FRÈRE PICARD**

En faisant des fouilles ici  
aujourd'hui, c'est comme si on plantait  
notre drapeau. Ceux qui vont venir  
après nous vont savoir qu'on a été les  
premiers à croire que les Vikings se  
sont arrêtés dans Charlevoix. Après  
tout le travail de cette année, il  
fallait qu'on fasse au moins ça!

Mathieu regarde Picard, impressionné par sa conviction.

**FRÈRE PICARD**

Bon bien, vous savez quoi faire!  
Mettez-vous trois par carré et puis  
commencez à fouiller!

Les jeunes s'activent. Émile rejoint Jérôme déjà installé dans un quadrant. Constatant que Chouinard ne s'est pas encore joint à une équipe, Émile l'interpelle.

**ÉMILE**

Hey! Chouinard!

Chouinard se retourne et lève la tête comme pour dire  
"qu'est-ce que tu me veux?"

**ÉMILE**

Tu viens-tu avec nous autres?

Chouinard s'amène lentement, prenant la posture de celui qui aurait bien d'autres options mais qui, magnanime, consent à se joindre à eux.

67      **EXT. COLLÈGE, REMISE - JOUR**      67

Le frère Lucien se dirige vers une remise. Il l'ouvre, cherche un outil quelconque sur des tablettes, dans des armoires. Il remarque alors le vide dans une armoire : plus de pelles ni de râteaux ni aucun autre des outils utilisés pour les fouilles. Lucien est perplexe.

68      **INT. COLLÈGE, BUREAU DU FRÈRE VINET - JOUR**      68

Frère Vinet arrose les plantes de son bureau, enlève quelques feuilles mortes, observe la floraison à venir. On frappe à sa porte. Il répond sans cesser son activité.

**FRÈRE VINET**

Entrez!

Le frère Lucien entre.

**FRÈRE LUCIEN**

J'm'excuse si je dérange mais...

**FRÈRE VINET**

Vous me dérangez pas.

**FRÈRE LUCIEN**

Je suis allé dans ' remise pour chercher des outils pis... 'était ben proche vide. Les pelles, les râteaux, les truelles, tout est parti. Pis en plus, le pick-up est pu là pis personne a demandé pour...

Frère Vinet sent la moutarde lui monter au nez.

69      **EXT. TERRAIN DE FOUILLES - JOUR**      69

Le groupe s'est arrêté pour prendre un goûter. Picard et Mathieu mangent un peu en retrait des jeunes.

À l'arrière-plan, Émile et Jérôme rejoignent Chouinard qui termine son sandwich. En les apercevant, Frère Picard regarde sa montre.

**FRÈRE PICARD**

ON REPREND DANS CINQ MINUTES!

**FRÈRE MATHIEU**

Me semble qu'on vient quasiment juste de s'arrêter...

**FRÈRE PICARD**

On pourra pas refaire ça bien souvent.  
Et puis regardez comme y sont motivés!

70      **EXT./INT. ROUTE DE CAMPAGNE/AUTO DES FRÈRES - JOUR**      70

Une grosse Dodge noire 1946 roule sur une route de campagne alors que le fleuve se profile au loin, au pied des champs en pente.

À l'intérieur du véhicule, Frère Lucien conduit alors que Frère Vinet, dans le siège passager, s'étire le cou dans toutes les directions, à la recherche du groupe.

71      **EXT. TERRAIN DE FOUILLES - JOUR**      71

Le soleil commence à décliner sur le secteur de fouilles et certains élèves montrent des signes de fatigue.

Inquiet, Mathieu s'approche de Picard, occupé à brosser la terre dans un quadrant.

**FRÈRE MATHIEU**

Ça commence à s'assombrir. Faudrait y aller.

Picard se redresse, regarde le ciel.

**FRÈRE PICARD**

On a encore pour une bonne demi-heure de lumière.

Soudain, il aperçoit au loin la grosse Dodge qui approche, soulevant à sa suite un nuage de poussière. Mathieu et Picard échangent un regard inquiet. Sans rien dire aux jeunes, ils s'éloignent du groupe et vont à la rencontre des visiteurs. Émile a remarqué qu'il se passe quelque chose.

L'automobile s'arrête à quelques mètres de Picard et Mathieu. Frère Vinet sort du véhicule et s'approche d'eux, en colère.

**FRÈRE VINET**

(pour Picard)

Vous faites une belle randonnée à ce que je vois.

(vers le Frère Mathieu)

Et vous êtes mêlé à ça vous?

Mathieu n'en mène pas large.

**FRÈRE PICARD**

Je peux vous assurer que frère Mathieu était au courant de rien. J'ai pris sur moi de tout organiser...

**FRÈRE VINET**

Ben vous allez m'arrêter ça tout de suite et ramener les élèves au collège!

Soudainement, plus loin, on entend une voix s'exclamer.

**CHOUINARD**

HEY! VENEZ ICI! VITE!

Vinet s'interrompt, Picard et Mathieu se retournent, intrigués.

**ÉMILE**

FRÈRE PICARD, VENEZ VITE!

Picard jette un regard à Vinet puis se décide: il se dirige rapidement vers son groupe d'élèves alors que Vinet laisse échapper un soupir d'exaspération avant de le suivre, Mathieu et Lucien à ses côtés.

Au moment où Picard rejoint Chouinard, les autres membres du groupe l'entourent déjà. Chouinard se relève, tremblant d'émotion. Il tient une pointe de métal effilée ornée d'une forme circulaire : une broche ornementale.

Picard s'approche, livide, regarde fixement l'objet. Le prenant du bout des doigts, il le place dans un rayon de soleil pour mieux l'observer. Il le tourne, le considérant sur tous ses angles.

Vinet, Lucien et Mathieu arrivent à leur tour. Émile, excité, s'empresse de mettre une nouvelle bobine de film dans sa caméra.

**FRÈRE PICARD**

(pour Émile)

Où avez-vous trouvé ça?

**CHOUINARD**

C'est moi qui l'a trouvé! Y était drette là!

Picard confie la précieuse broche au frère Mathieu et se met à creuser délicatement autour de l'excavation faite par Chouinard dans l'espoir de déterrer un autre artéfact.

Après une vaine recherche de quelques instants, Picard s'arrête, se retourne vers Mathieu et reprend l'artéfact.

Il gratte doucement le métal du bout d'un ongle, enlevant un peu de la terre et de la saleté. Émile, lui, a recommencé à filmer. Interdit, se demandant s'il doit y croire, Picard tend l'objet vers le petit groupe.

**FRÈRE PICARD**

C'est une épingle en bronze. Comme celles que les Vikings avaient pour attacher leurs capes.

Tous sont sans voix, réalisant soudainement le sens de cette extraordinaire découverte.

72

**INT. COLLÈGE, BUREAU DU FRÈRE VINET - JOUR**

72

Frère Jodoin a rejoint Vinet, Picard et Mathieu. Alors que Vinet et Jodoin semblent soucieux, ces deux derniers ont du mal à contenir leur enthousiasme. Sur le bureau de Vinet, l'artéfact viking repose sur un bout de tissu.

**FRÈRE PICARD**

Non mais admettez que c'est exceptionnel! Et ça va profiter à tout le monde, ça : les jeunes, le collège, toute la Province, même!

**FRÈRE JODOIN**

Vous avez quand même désobéi à une directive très claire du frère Visiteur...

Picard ne répond pas et se cale dans son fauteuil.

**FRÈRE VINET**

Attendez-vous pas à des félicitations de sa part.

**FRÈRE PICARD**

C'est un homme intelligent, il va vite se rendre compte que ça peut rejaillir sur la congrégation.

**FRÈRE MATHIEU**

(pour frère Vinet)

On peut pas rester assis sur une affaire de même! Faut que ça se sache!

Vinet détourne le regard, songeur, alors que Jodoin ravale sa frustration.

73

**INT. COLLÈGE, SALLE DE JEU - JOUR**

73

Les images des fouilles filmées par Émile défilent sur un écran installé dans la salle de jeu. Les élèves réagissent à la projection, commentant avec enthousiasme les événements se déroulant sur l'écran. Chouinard est fier de se voir à l'écran en train d'exhiber un artéfact. Émile, lui, exulte : pour la première fois, son travail de cinéaste en herbe est vu par un auditoire.

À l'arrière de la salle, Picard, Mathieu et Vinet sont des témoins discrets de la scène. Alors que Picard et Mathieu sont enchantés de ce qu'ils voient, Vinet reste apparemment impassible.

Après un temps, la projection se termine et la salle explose de joie, les élèves applaudissant frénétiquement Chouinard (le héros qui a découvert l'artéfact) et Émile (celui qui a tout filmé). Les deux garçons se congratulent mutuellement.

Picard remarque alors une esquisse de sourire dans le visage de Frère Vinet.

**FRÈRE PICARD**

Qu'est-ce qui vous fait sourire?

**FRÈRE VINET**

Je pense à la tête du Frère Visiteur quand il va apprendre ce qu'on a trouvé.

Picard sourit à son tour. Devant eux, les jeunes continuent d'applaudir et de siffler.

74

**INT. BUREAU DE FRÈRE ROSEA, MONTRÉAL - JOUR**

74

Installé derrière son bureau, frère Rosea finit d'examiner un dossier. Dans un poste radio situé tout près, une chansonnette française.

Son travail terminé, Rosea replace une feuille dans une chemise, qu'il range aussitôt dans un tiroir.

Toussant légèrement, Rosea ouvre un tiroir, à la recherche de quelque chose qu'on pense être une pastille. Mais après un instant, il met la main sur ce qu'il cherchait : un paquet de Sweet Caporal. Il en tire une cigarette, l'allume. Il prend une longue bouffée qui semble le satisfaire pleinement.

Mais ce moment parfait est rapidement perturbé par le son de la radio, qui se fait soudain intermittent. Rosea se rend près du poste, tente d'obtenir une meilleure réception de la chanson avant d'abdiquer et de syntoniser un autre poste.

C'est alors qu'il entend une voix qui lui est familière : frère Picard qui donne une entrevue.

**FRÈRE PICARD (OFF)**

*Vous savez, Leif Ericson était déjà converti à la religion catholique.*

**ANIMATEUR (OFF)**

*En fait, c'était un missionnaire?*

Intrigué, Rosea s'assoit dans un fauteuil près de la radio, donnant sa pleine attention à l'entrevue.

**FRÈRE PICARD (OFF)**

*Exactement. Quand il est parti de Norvège, le roi lui a demandé de retourner au Groenland pour évangéliser les habitants.*

**ANIMATEUR (OFF)**

*Alors, vous, frère Picard, professeur dans un petit collège de Charlevoix, avec l'artéfact que vous venez de trouver, vous croyez tenir la preuve que les Vikings sont venus ici dans le Saint-Laurent, près de Baie Saint-Paul. C'est presque incroyable!*

**FRÈRE PICARD (OFF)**

*Effectivement! Le mystérieux Vinland décrit dans les sagas islandaises pourrait bien se trouver chez nous, sur nos terres...*

Songeur, presque secoué, Rosea tire une autre bouffée de sa cigarette, toussote un peu : le frère Picard n'est peut-être pas le rêveur déraisonnable qu'il croyait...

75

**INT. COLLÈGE, SALLE DE JEU - JOUR**

75

C'est l'excitation dans la salle de jeu alors qu'on s'affaire à transformer l'espace en salle d'exposition. Plusieurs élèves sont à pied d'oeuvre, sous la supervision des frères Picard et Mathieu. On y installe des présentoirs, les maquettes, les costumes et accessoires du club Vinland...

En retrait dans le corridor, Jérôme regarde toute cette activité. Il est blanc comme un drap, anxieux. Il sent une présence et lève les yeux: Jodoin est près de lui, l'air de s'inquiéter de son état.

On les voit de loin alors que Jérôme parle à Jodoin avec nervosité, s'assurant que personne ne les entende.

De la salle, Émile les observe, se demandant ce qui se trame. Après un temps, Jérôme quitte Jodoin et s'éloigne.

76

**INT. COLLÈGE, DORTOIR - JOUR**

76

Jérôme entre en douce dans le dortoir et se dirige vers son lit. Il s'y assoit, hésite un instant, puis se met à fouiller dans son espace de rangement et en tire une petite boîte de carton qui a été ouverte, maintenant vide; une boîte qu'on reconnaît; celle qui avait déclenché la bagarre entre les deux amis.

**ÉMILE (H.C.)**

Quesse tu fais là?

Jérôme sursaute, pris en défaut. Debout devant lui, Émile.

**ÉMILE**

Où tu t'en vas avec ça?

**JÉRÔME**

Frère Jodoin veut la voir.

**ÉMILE**

Quoi?

**JÉRÔME**

Je lui ai toute dit ce qu'on avait faitt'.

**ÉMILE**

Mais t'es malade!

Émile s'arrête en voyant le regard de Jérôme qui fixe un point au-dessus de son épaule.

Émile se retourne et blêmit en voyant le frère Jodoin qui les observe. Jodoin, l'air grave, rejoint les deux jeunes.

**JODOIN**

(autoritaire)

Montrez-moi ça.

Jérôme lui remet la petite boîte, sous le regard noir d'Émile.

Jodoin l'observe un moment: on peut y voir des timbres des États-Unis, l'adresse du collège, à l'attention du Frère Picard. L'adresse de retour: *Prof. James Thompson, Johns Hopkins University, Baltimore.*

**JODOIN**

Frère Picard est au courant?

Les deux jeunes hochent la tête négativement.

77

**EXT. COLLÈGE, ENTRÉE PRINCIPALE, JOUR**

77

Quelques jours plus tard. Journée radieuse, ciel sans nuage. Des VISITEURS entrent dans le collège. Assis en retrait, Émile et Jérôme, l'âme en peine, observent l'arrivée des visiteurs.

**JÉRÔME**

On devrait aller voir.

Émile soupire, misérable.

78

**INT. COLLÈGE, SALLE DE JEU - JOUR**

78

Dans la salle de jeu transformée en grande salle d'exposition, une file de VISITEURS admirent l'épingle en bronze dans un présentoir vitré. Des présentoirs additionnels exhibent des pièces amérindiennes. On peut voir aussi des éléments de décors et des costumes utilisés dans la pièce de théâtre de décembre. Des cartes géographiques sont accrochées aux murs.

Dans un coin de l'auditorium, trois JOURNALISTES interrogent le frère Picard, flanqué de Chouinard, vêtu de son plus beau veston. Soudain, Picard aperçoit du coin de l'oeil un visage familier : le professeur Thompson. Son visage s'éclaire, il s'excuse auprès des journalistes et se rend à la rencontre de son ami.

Plus loin, Frère Jodoin assiste aux retrouvailles des deux hommes avec une satisfaction malsaine : il sait que le moment de gloire de Picard approche de sa fin.

Émile et Jérôme entrent à leur tour dans la salle de jeu. Ils voient aussitôt que Picard est accompagné de Thompson.

Livides, ils les voient s'approcher du présentoir où est exposé l'artéfact - et assistent au moment précis où l'expression de Thompson change de l'expectative à l'horreur...

79

**INT. COLLÈGE, SECRETARIAT - JOUR**

79

Fébriles, Picard et Thompson ont rejoint frère Lucien à son bureau.

**FRÈRE PICARD**

Un colis qui arrivait des États-Unis...  
Ça a dû arriver il y a deux, trois semaines.

Thompson mime un espace de 20 cm.

**THOMPSON**

A small box. About that big.

Les yeux du frère Lucien s'éclairent soudainement.

**FRÈRE LUCIEN**

Oui, oui, j'ai reçu ça, moi. Je l'ai donnée au Postillon, un de vos élèves. Vous l'avez pas eue?

Picard hoche la tête de dépit.

80

**INT. COLLÈGE, CORRIDOR, JOUR**

80

Frère Lucien tient Jérôme par le collet en le poussant devant lui. Ils marchent d'un pas rapide dans le corridor alors qu'Émile les suit. Picard et Thompson arrivent en sens inverse et les rejoignent au milieu du couloir.

**LUCIEN**

(tenant Jérôme par l'oreille)  
Dites-y! Dites-y ce que vous avez fait' avec le paquet!

**JÉRÔME**

(grimaçant de douleur)  
Je voulais juste le garder un peu. Mais je vous l'aurais redonné.

Voyant l'air paniqué de son ami, Émile décide d'intervenir.

**ÉMILE**

(comme un cri du coeur)  
C'est pas de sa faute!

Tous se tournent vers Émile.

**ÉMILE**

C'est moi qui a enterré la broche...

Autour de lui, le choc.

**ÉMILE**

(voix chevrotante, au bord des  
larmes)  
Je voulais montrer que vous aviez  
raison pour le Vinland. Mais j'pensais  
jamais que ça viendrait gros de même.

Picard hoche la tête d'incrédulité.

**FRÈRE PICARD**

Quand vous avez su que le professeur  
Thompson viendrait, pourquoi vous avez  
rien dit? Vous deviez bien savoir ce  
qui allait se passer?

Émile hésite, jette un regard à Jérôme.

**JÉRÔME**

On nous a dit de rien dire.

**FRÈRE PICARD**

Quoi? Qui ça?

81

INT. COLLÈGE, SALLE DE JEU, CORRIDOR - JOUR

81

Picard entre en trombe dans la salle. Plusieurs regards se tournent vers lui, voulant saluer le héros du jour. Mais Picard ne porte attention à personne et se dirige directement vers frère Jodoin.

**FRÈRE PICARD**

(se retenant de lui casser la  
figure)  
J'ai à vous parler, vous!

**FRÈRE JODOIN**

Certainement, frère Picard. Avec plaisir.

**FRÈRE PICARD**

Pas ici!

Il sort de la salle, suivi de Jodoin. Après un instant, ils se retrouvent dans un corridor à l'abri des regards.

**FRÈRE PICARD**

L'artéfact a été enterré par des élèves.

**FRÈRE JODOIN**

J'ai appris ça, oui. C'est bien dommage.

**FRÈRE PICARD**

Et vous les avez empêchés de m'en parler!?!

**FRÈRE JODOIN**

La seule personne qui pouvait vous ouvrir les yeux, c'est votre ami Thompson.

**FRÈRE PICARD**

Vous voyez pas tout le tort que ça va causer?!?

**FRÈRE JODOIN**

Le tort que VOUS avez causé! Venez pas me faire la leçon, frère Picard. Vous avez été effronté et orgueilleux. Et vous avez jamais pensé aux conséquences, pour le Collège et pour toute la communauté... On vous avait pourtant mis en garde!

Il est d'évidence heureux de sa victoire sur Picard.

**FRÈRE PICARD**

(réprimant sa colère)

Vous devez être fier de vous... Vous vouliez me remettre à ma place. Vous avez réussi. Mais comment ça va profiter aux élèves, ça?

**FRÈRE JODOIN**

C'est un peu tard pour penser à ça, vous trouvez pas? Ça fait des années que je vous vois faire la pluie et le beau temps dans ce collège, des années que je vous vois agir comme si tout vous était dû, comme si vous étiez supérieur à tout le monde. Vous n'avez aucun respect pour vos vœux d'obéissance. Vous méritez pleinement tout ce qui vous arrive aujourd'hui.

(beat)

Et je m'en réjouis.

N'en pouvant plus, Picard saisit Jodoin par le collet de sa soutane, le plaque aussitôt contre un mur. L'homme a du mal à respirer. On a l'impression que Picard va le frapper.

**FRÈRE JODOIN**

LÂCHEZ-MOI!

Voilà que s'amènent à la course Lucien, Thompson, ainsi que les frères Mathieu et Vinet. Émile et Jérôme sont également témoins de la scène.

**FRÈRE VINET**

Hey! Arrêtez ça!

Alors que Vinet et Thompson agrippent Picard par l'arrière, Lucien se charge d'éloigner Jodoin. Tous comprennent que quelque chose d'irréparable vient de se produire.

En replaçant sa soutane, Jodoin croise le regard de Jérôme qui l'observe dans un mélange de déception et de dégoût. Jodoin détourne le regard.

82

**EXT. COLLÈGE - SOIR**

82

Le collège est presque complètement dans l'obscurité. Seules les fenêtres du réfectoire sont illuminées.

83

**INT. COLLÈGE, RÉFECTOIRE - SOIR**

83

Les élèves - la plupart en pyjamas - et les Frères du collège sont rassemblés dans le réfectoire.

**FRANÇOIS**

(pour Chouinard à ses côtés)  
Tu l'sais-tu, toi, qu'est-ce qui se  
passe?

Chouinard hausse les épaules.

Malheureux, Émile et Jérôme se font petits.

Finalement, le frère Picard arrive en compagnie du frère  
Vinet.

**FRÈRE VINET**

(grave)

Chers élèves, chers Frères, je vous ai  
réunis à la demande du frère Picard...  
qui a un message important à vous  
communiquer.

Manifestement irrité par la tournure des événements, Vinet  
fait un petit geste sec à l'intention de Picard - qui n'en  
mène pas large.

**FRÈRE PICARD**

Chers élèves, chers professeurs, j'ai  
une très mauvaise nouvelle à vous  
annoncer...  
Oui, l'artéfact qu'on a trouvé est un  
vrai. Mais il vient du Danemark... Il a  
été enterré là par quelqu'un qui...qui  
se rendait pas compte de ce qu'il  
faisait.

Consternation dans la salle. "Qui a fait ça?" "C'est qui?"  
Certains regardent du côté de Chouinard (puisque c'est lui  
qui a trouvé l'artéfact), qui plaide l'innocence.

Émile sent alors un regard peser sur lui : celui de  
Chouinard, qui a compris que le coupable, c'est lui.

Les élèves chahutent, réalisant l'embarras qui attend  
Picard, le collègue et...eux-mêmes.

**FRÈRE VINET**

S'il vous plaît! S'il vous plaît!  
Silence! Il est pas question de faire  
une chasse aux sorcières. Le coupable  
sait le mal qu'il a fait, et c'est déjà  
bien assez...

**FRÈRE VINET (suite)**

Demain, on va faire une annonce  
publique pour rétablir les faits.

Il se retourne vers Picard, l'invitant à poursuivre.

**FRÈRE PICARD**

Je sais que vous êtes déçus. Vous  
m'avez suivi de bonne foi dans cette  
aventure. Je suis coupable. Coupable  
d'avoir mis de côté mon esprit  
critique, coupable d'avoir manqué de  
prudence - et d'humilité, aussi.  
(un oeil vers le frère Vinet, comme  
s'il s'adressait à lui, cette  
fois)  
...Et je m'excuse très sincèrement de  
la peine que ça vous cause aujourd'hui.

Le frère Vinet baisse les yeux. Picard s'arrête un instant  
pour reprendre son aplomb. Il semble avoir perdu sa  
hardiesse habituelle, remplacée ici par une humilité  
sincère. Dans la salle, on entendrait une mouche voler.

**FRÈRE PICARD**

Maintenant, il faut regarder vers  
l'avant et, surtout, tirer les bonnes  
leçons de ce qui vient de se passer...

Il fait un petit signe de tête et se retire. Dans le  
réfectoire, c'est la consternation.

Alors que les élèves quittent lentement la salle, Chouinard  
se dirige vers Émile. Il s'arrête devant lui et le regarde  
un moment avec défi avant de continuer son chemin en le  
bousculant de l'épaule. Émile n'a aucune réaction, n'arrive  
même pas à bouger.

Plus tard. Des jeunes sont en train de procéder à leurs  
ablutions de fin de journée. D'autres sont allongés sur  
leur lit. Des conversations ici et là mais la plupart sont  
encore sonnés par les événements. Quelques jeunes sont  
agglutinés autour du lit de Chouinard dans un conciliabule.  
Tout-à-coup, silence. Tous les regards se tournent vers  
l'entrée du dortoir.

Émile entre, misérable. En passant devant Chouinard, il lui jette un coup d'oeil et comprend que celui-ci a parlé et que tout le monde sait maintenant ce qu'il a fait. Tous le fusillent du regard alors qu'il se rend à son lit. Émile s'empresse de se glisser sous les couvertures. Il regarde Jérôme qui détourne la tête, mal à l'aise. Émile ne s'est jamais senti aussi seul.

85

**INT. COLLÈGE, BUREAU DU FRÈRE VINET - JOUR**

85

La mort dans l'âme, Émile est assis sur une petite chaise à côté de sa mère. Le frère Picard est là, l'air grave, flanqué des frères Vinet et Jodoin. Marguerite jette à Picard un regard embarrassé. Il lui retourne un sourire attristé.

Vinet semble perturbé, pressé d'en finir. Tout ça est très pénible pour lui.

**FRÈRE VINET**

(pour Émile)

Les conséquences de ce que vous avez fait sont importantes. J'ai réfléchi et j'ai pris la décision de vous expulser du collège.

Émile et Marguerite figent.

**FRÈRE VINET**

Vous seriez une distraction ici...

Marguerite est catastrophée. Elle se retourne vers Frère Picard, espérant un autre sauvetage de dernière heure. Mais cette fois Picard reste silencieux, apparemment résigné. Témoin de ce regard, Vinet se tourne vers Marguerite.

**FRÈRE VINET**

Cette fois c'est irrévocable. Par contre, après en avoir discuté avec mes collègues, j'ai décidé qu'on va lui permettre de revenir faire les examens de fin d'année.

**MARGUERITE**

(ébranlée)

C'est ben apprécié, merci.

**FRÈRE VINET**

(se lève)

Ça va être tout madame Lacombe.

(il lui tend la main)

Je vous souhaite bonne chance...

Marguerite et Émile se lèvent, aussitôt imités par le frère Picard, qui s'apprête à les accompagner à la sortie.

**FRÈRE VINET**

Frère Picard? Vous pouvez rester SVP?

Picard et Marguerite échangent un regard puis elle sort avec Émile, refermant la porte derrière elle.

86      **INT. COLLÈGE, CORRIDOR DEVANT BUREAU VINET - JOUR**      86

Marguerite et Émile sortent du bureau du frère Vinet.

**MARGUERITE**

(sèchement, pour Émile)

Va faire tes bagages.

87      **INT. COLLÈGE, BUREAU DU FRÈRE VINET - JOUR**      87

Frère Vinet se dirige vers une autre porte de son bureau. Il ouvre, laissant entrer le Frère Rosea - qui s'avance lentement vers Picard. Il s'arrête devant lui et le regarde droit dans les yeux.

**FRÈRE ROSEA**

(contenant difficilement sa colère)

À cause de votre manque de jugement, notre congrégation est la risée de toute la Province. Nous avons même eu des échos venant d'Europe.

Défiant, Rosea regarde Picard directement dans les yeux.

**FRÈRE ROSEA**

Et comme si ça ne suffisait pas, vous vous croyez permis d'agresser un de vos collègues... Je vous envoie à Québec, aux archives.

Consternation, autant chez Picard que chez Vinet, qui n'était d'évidence pas au courant... Jodoin, lui, reste impassible; il savait ce qui se préparait.

**FRÈRE ROSEA**

Vous partez aujourd'hui même.

88

**INT. COLLÈGE, CORRIDOR, DEVANT BUREAU VINET - JOUR**

88

Frère Jodoin sort du bureau du frère Vinet, referme la porte derrière lui. L'apercevant, Marguerite se lève, va à sa rencontre.

**MARGUERITE**

Excusez-moi... Le frère Picard est toujours là?

Jodoin la regarde un instant, la jugeant sévèrement du regard, comme si elle était la vraie responsable du gâchis.

**FRÈRE JODOIN**

(froidement)

Il a été renvoyé. C'était sa dernière journée au collège.

Marguerite est consternée.

Poursuivant son chemin dans le corridor, Jodoin aperçoit soudainement Jérôme qui marche dans sa direction sans le voir. Quand il aperçoit Jodoin, le garçon fige.

Le religieux continue d'avancer vers lui, souriant. Jérôme semble inquiet et il fait un petit pas vers l'arrière. Jodoin s'arrête. Intimidé, Jérôme regarde autour de lui, évaluant ses options. Jodoin jette un regard au jeune garçon, l'air de dire "n'aie pas peur de moi".

**JODOIN**

Jérôme...

Jérôme lui retourne un regard glacial. Jodoin apparaît maintenant très vulnérable, blessé par l'attitude de l'enfant. On s'approche du visage inquiet de Jérôme. Il respire fort. Puis il se met à murmurer pour lui-même, de façon presque imperceptible, son mantra inspiré de Picard: "*J'y va quand même... j'ai peur mais j'y va quand même.*"

On revient à Jodoin qui fixe toujours Jérôme au milieu du couloir. Jérôme prend une grande respiration, bombe le torse et poursuit son chemin.

Rendu à la hauteur du religieux, Jérôme garde la tête haute et passe à côté de lui sans lui accorder la moindre attention.

**JODOIN**  
(implorant)

Jérôme...

Réalisant qu'il n'a plus aucun ascendant sur lui, Jodoin regarde Jérôme s'éloigner. Son visage se durcit et il appelle le jeune avec autorité.

**JODOIN**  
Monsieur Dubé!

Mais Jérôme a déjà tourné le coin du corridor, laissant derrière lui un Jodoin dévasté.

89

**INT. COLLÈGE, CHAMBRE DE PICARD ET COULOIR - FIN JOUR**

89

Sur le lit du Frère Picard, le tourne-disque fait jouer *My Happiness*, chanté par Ella Fitzgerald. À côté, des ouvrages sur les Vikings, les sagas des Islandais, des cahiers noircis de notes, des cartes géographiques qu'on a enroulées... Tout l'univers de Picard qui, bientôt, sera effacé du collège...

Picard finit de remplir ses boîtes, de boucler ses valises. Sur son visage, la tristesse d'un homme qui a le sentiment d'avoir tout gâché et qui est maintenant seul au monde.

On entend des bruits dans le couloir, incitant Picard à arrêter sa musique. Il tend l'oreille, entend des chuchotements. Il se dirige vers sa porte et l'ouvre.

Dans le couloir devant lui, le Frère Mathieu et une trentaine d'élèves venus le saluer une dernière fois, avec en tête Chouinard, Jérôme et François. Picard les regarde avec émotion. Certains jeunes ont la larme à l'oeil. Tout-à-coup, le costaud Chouinard se jette dans les bras de Picard et fond en larmes. Surpris, Picard reste interdit un moment puis éloigne Chouinard doucement et lui tend la main, comme à un homme. Chouinard lui serre la main de façon solennelle.

Chouinard s'écarte et Jérôme, très ému, vient donner la main à Picard. Il a l'air plus grand tout à coup.

On aperçoit alors à l'autre bout du couloir, le Frère Vinet qui approchait et qui s'arrête pour observer le cortège des jeunes saluant Picard avec affection. La scène le touche.

Frère Mathieu s'approche à son tour de Picard et lui donne une chaleureuse poignée de main.

**FRÈRE PICARD**

(sourire rieur)

Je compte sur vous pour tenir tête au frère Jodoin.

**FRÈRE MATHIEU**

(ému)

Je vais faire de mon mieux.

Mathieu rejoint le groupe de jeunes.

Frère Vinet rejoint Picard. Son regard est aussitôt attiré par une petite valise jaune placée près de la porte.

**FRÈRE VINET**

(émotif)

Je la reconnais, celle-là...

Picard sourit.

**FRÈRE VINET**

Des hommes comme vous, on n'en croise pas beaucoup dans une vie. Je sais pas ce que le collègue va devenir sans vous.

**FRÈRE PICARD**

Bah, vous savez, il y a personne d'irremplaçable...

**FRÈRE VINET**

(les yeux dans l'eau)

C'est pas vrai, ça. Quand on dit ça, c'est toujours pour se consoler.

Ne se retenant plus, Vinet étreint Picard dans ses bras.

90      EXT. RUES DE QUÉBEC ET MAISON MÈRE DE LA CONGRÉGATION -      90  
PÉNOMBRE

Il pleut sur Québec. Quelques passants marchent d'un pas rapide sous leurs parapluies. Des lampadaires jaunâtres jettent leur faible lumière sur la chaussée mouillée.

La pluie tombe aussi devant les portes closes d'un édifice conventuel triste et sévère, la maison-mère de la Congrégation des Frères Enseignants.

91      INT. MAISON MÈRE DE LA CONGRÉGATION, SALLE D'ARCHIVES,      91  
CORRIDOR - SOIR

Un long couloir faiblement éclairé au plancher impeccablement ciré. On entend au loin des bruits de pas qui claquent.

Dans la pénombre, des rayons de livres et de documents avec au centre quelques tables de bois massif. C'est la salle des archives de la congrégation, vide à cette heure. On entend le son monotone d'une horloge grand-père. Frère Picard sort de la salle en fermant à clé et s'éloigne dans le corridor.

92      INT. MAISON MÈRE, CHAMBRE DU FRÈRE PICARD - SOIR      92

Une petite chambre simple, presque dénudée. D'un côté, un matelas reposant sur un sommier en fer, de l'autre, un petit bureau de travail et une chaise droite en bois. La pluie frappe sur la minuscule fenêtre.

Éclairé par une petite lampe de table, frère Picard est absorbé par une lecture : le Nouveau Testament. On cogne à la porte.

**VOIX D'HOMME (OFF)**

Frère Picard, il y a quelqu'un pour vous.

Intrigué, Picard prend une seconde avant de répondre.

**FRÈRE PICARD**

Merci, j'arrive.

93      INT. MAISON MÈRE, COULOIR - SOIR      93

Picard marche d'un bon pas dans le couloir.



Elle lui sourit, lui passe une main dans les cheveux, se lève.

**ÉMILE**

J'voudrais dire quelque chose au frère Picard.

Marguerite hoche la tête, sort, revient avec Picard qu'elle laisse dans la chambre. Picard s'approche.

**ÉMILE**

J'ai pensé à mon affaire pis je vas continuer.

Picard l'interroge du regard.

**ÉMILE**

Je vais passer mes examens pis c't'automne, je vas continuer. Dans une autre école.

Dans sa voix, la défiance de quelqu'un qui veut prouver qu'on a eu tort à son sujet. Picard sourit, lui tape l'épaule.

98

**INT. APPARTEMENT MARGUERITE, CUISINE, ENTRÉE - SOIR**

98

Marguerite a préparé du thé et des biscuits. Picard sort de la chambre et attrape son imperméable.

**MARGUERITE**

Vous restez pas un peu?

Frère Picard se retourne, hésite. D'évidence, il en aurait envie. Mais il hoche la tête négativement.

**MARGUERITE**

Qu'est-ce que vous allez faire astheure?

**FRÈRE PICARD**

Pour l'instant je m'occupe des archives, après on verra.

**MARGUERITE**

C'est tellement pas juste!

**FRÈRE PICARD**

(pince-sans-rire)

C'est très bien les archives! Elles me laissent tranquille. Elles me disent pas quoi faire... ou ne pas faire.

Marguerite admire son attitude, mais elle ne croit pas un instant à son détachement.

**FRÈRE PICARD**

Et puis je suis pas à la rue vous savez. Je suis logé blanchi avec trois repas par jour! Y'en a qui sont bien plus mal pris que moi.

Marguerite sourit, puis son regard se rembrunit.

**MARGUERITE**

Vous en avez tellement fait' pour Émile... Pis c'est vous qui payez pour.

**FRÈRE PICARD**

Il a fait ça pour m'aider.

**MARGUERITE**

(émotive)

J'aurais donc voulu que toute ça continue plus longtemps pour lui... Le collègue... Vous...

**FRÈRE PICARD**

Je suis pas inquiet. J'ai confiance en lui. Et puis il a un atout important de son bord: vous. Vous avez du courage, Marguerite.

Le compliment fait rougir Marguerite.

**FRÈRE PICARD**

Peu importe ce que vous allez faire, je suis sûr que vous allez trouver ce que vous cherchez. Tous les deux.

Marguerite hoche la tête, émue. Picard lui sourit. Ils restent tous les deux figés là un moment.

Elle lui tend la main et lorsqu'il lui donne la sienne, elle la porte spontanément à ses lèvres et y dépose un baiser.

Elle garde sa main contre ses lèvres un peu trop longtemps et Picard en est troublé. Il retire sa main délicatement.

**FRÈRE PICARD**

(très doucement)

Je vous en prie.

Marguerite baisse les yeux, embarrassée de s'être laissée aller à ce geste intime.

**MARGUERITE**

Merci pour tout. (Elle relève la tête vers lui.) Je vous souhaite que toute aille bien pour vous.

Picard lui sourit.

**FRÈRE PICARD**

Mes pensées vont vous accompagner.

Il se dirige vers la porte et sort sans se retourner.

Marguerite reste là immobile, remuée.

99

**INT/EXT. APPT MARGUERITE, CHAMBRE D'ÉMILE, RUE - SOIR**

99

Émile est debout à la fenêtre de sa chambre. On entend la porte de la maison qui se referme et, de son point de vue, on voit frère Picard qui s'éloigne sur le trottoir. Émile l'observe, ému.

Au moment de monter dans le taxi qui l'attendait, Picard se retourne une dernière fois vers la maison.

Émile le voit hésiter un long moment, puis monter dans le taxi qui démarre et s'enfonce dans la nuit pluvieuse.

Émile se retourne et fige. Sur la commode, à côté de la photo de son père en soldat, le canif que lui avait confisqué Picard. Émile sourit.

**FONDU AU NOIR**

**En super à l'écran : Montréal, 1961**

100

**INT. ÉCOLE SECONDAIRE, CORRIDOR (1961) - JOUR**

100

Fin d'après-midi, après les classes. On suit une MANUTENTIONNAIRE (40 ans) qui marche dans un corridor, un paquet de forme circulaire sous le bras.

Elle passe devant quelques salles de classe désertes puis s'arrête devant une dont la porte est restée ouverte. S'apprêtant à entrer, elle s'arrête en apercevant trois ÉLÈVES (deux garçons et une fille, 17 ans) en train d'échanger avec un professeur, que l'on voit de dos, manifestement enthousiasmé par la conversation. Sentant la présence de la manutentionnaire, le professeur se retourne. On le reconnaît : le Frère Picard - à 54 ans. Les tempes ont commencé à blanchir, il a un peu arrondi, mais pour le reste, c'est le même homme. Un changement notable, toutefois : la soutane a cédé la place à une chemise blanche et une cravate...

La manutentionnaire, souriante, lui montre le paquet. Picard semble intrigué.

101

**INT. ÉCOLE SECONDAIRE, GYMNASÉ (1961) - JOUR**

101

Un gymnase désert. À une extrémité, un grand écran a été descendu. De l'autre côté de la salle, Picard, seul, finit d'installer la bobine sur un projecteur. Il fait démarrer l'appareil et s'assoit sur une petite chaise de bois.

À l'écran, des images noir et blanc nous montrent des archéologues sur un promontoire surplombant la mer, affairés à déterrer les fondations d'un bâtiment ancien. Ces hommes - et quelques femmes - se tournent occasionnellement vers la caméra, saluent de la main celui qui les capte sur film.

**VOIX D'ÉMILE ADULTE**

"Cher Frère Picard. Vous m'excuserez de vous appeler encore comme ça - c'est l'habitude... Je vous envoie des images que j'ai tournées dernièrement. Je me suis dit que ça vous ferait plaisir.

Tout en regardant les images, Picard étire le bras pour attraper une lettre. Il y jette un oeil furtif même s'il en connaît déjà parfaitement le contenu.

**VOIX D'ÉMILE ADULTE**

"J'ai beaucoup parlé de vous à l'équipe ici à Terre-Neuve. Dommage que vous ne soyez pas avec nous. J'aurais aimé qu'ils aient la chance de vous rencontrer, cette chance que j'ai eue un jour de vous trouver sur mon chemin. Je vous serai éternellement reconnaissant. Amitiés, Émile."

Picard replie la lettre, la met dans l'enveloppe - qu'il glisse dans la poche de sa chemise.

Sur l'écran, les images noir et blanc tournées par Émile se détournent peu à peu de l'équipe d'archéologues pour montrer l'ampleur du site de fouilles et la majesté du paysage.

**FIN**

**En super à l'écran :**

**Au tournant des années 1960, l'équipe de deux archéologues norvégiens, Helge Ingstad et Anne Stine, a trouvé des artefacts et des fondations d'un établissement Viking au nord de Terre-Neuve, à l'Anse-aux-Meadows.**

**Même s'il est impossible de déterminer qu'il s'agit bien du Vinland décrit dans les sagas islandaises, les chercheurs s'entendent pour dire qu'il s'agit vraisemblablement du premier établissement d'explorateurs européens en Amérique.**